



Contre le racisme et la xénophobie

L'espace Rencontres accueille une importante manifestation. Au programme : une grande soirée publique le vendredi 14 novembre à 20 h 30, avec des personnalités françaises et internationales. (Page 8)

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

☀
AUBERVILLIERS
☉

N° 68, novembre 1997 ● 4 F

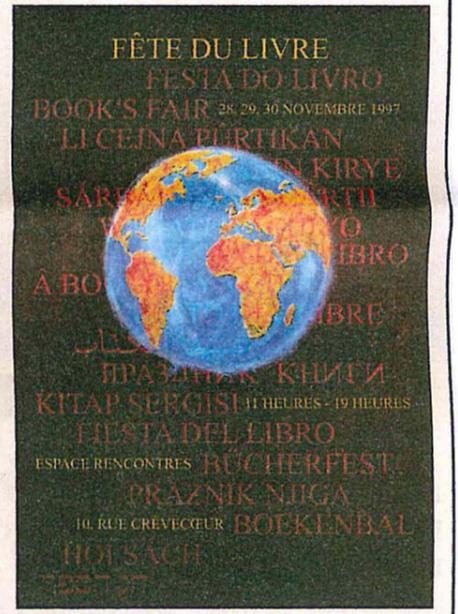
- **DES EMPLOIS-JEUNES ET UN PROGRAMME LOCAL D'INSERTION PAR L'ÉCONOMIQUE (PLIE)**

Des chances en plus pour s'en sortir

- **FÊTE DU LIVRE**

Une invitation au voyage

L'édition 97 vous invite à découvrir la littérature des cinq continents. (Page 17)



- **AMÉNAGEMENT**

Du neuf au Marcreux
(Page 3)

- **CONFLIT**

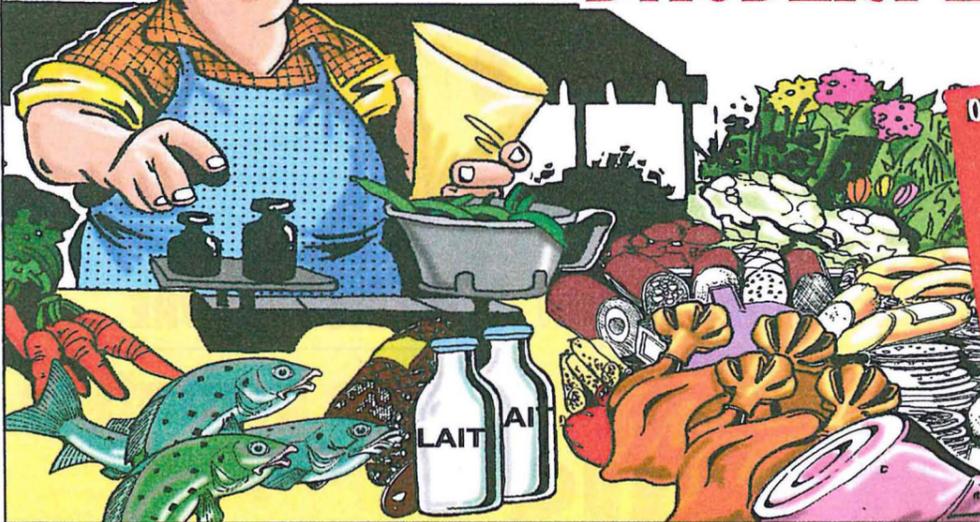
Des maîtres chiens contre les salariés de Loservices
(Page 3)

- **SPORT**

Un tournoi de foot inter-quartiers pour les 10-18 ans
(Page 14)



JE FAIS MES ACHATS SUR LES MARCHÉS D'AUBERVILLIERS...



OUVERTURES DES MARCHÉS D'AUBERVILLIERS
MARCHE DE LA MAIRIE ET DU VIVIERS :
 - les mardis, jeudis et samedis (matin)
MARCHE DU MONFORT :
 - les mercredis, vendredis et dimanches (matin)
MARCHE JEAN-JAURES/LES 4 CHEMINS :
 - Du mardi au dimanche inclus (toute la journée).

Avec la participation de la
**le Concours de la Municipalité
 et GROUPE MANDON SOMAREP**



Création CONTINENTAL ELYSEES

Sommaire

Aubervilliers au quotidien

Du neuf pour le Marcreux
 Les salariés de Loservices en lutte
 L'A16 ne débouchera pas chez nous
 La circulation alternée
 Mobilisation pour l'arrivée du métro en centre-ville
 La gare Plaine-Voyageurs se rénove
 Des enfants dessinent la ville
 Solidarité avec le peuple algérien
 (p. 3 à 7)

L'édito de Jack Ralite

(p. 7)

L'événement

Deux jours contre le racisme et la xénophobie en Europe
 (p. 8)

Vie municipale

Du nouveau au centre Solomon
 Au dernier conseil municipal
 (p. 9)

Dossier

Emplois-jeunes et Programme local d'insertion par l'économique : la ville se mobilise (p. 10 et 11)

Forum

Comités consultatifs de quartiers : poursuivons le débat
 Pour ou contre les pistes cyclables ?
 Le courrier des lecteurs
 (p. 12 et 13)

Sport

La section subaquatique du CMA
 Foot : un grand tournoi inter quartiers
 Deux champions de France de pétanque
 (p. 14 et 15)

Culture

Les images du festival Musiques du Monde
 La Fête du Livre
 (p. 16 et 17)

Aubervilliers mode d'emploi

Il est temps de vérifier ses appareils de chauffage
 Carnet
 Adresses et rendez-vous utiles
 (p. 18 et 19)

Petites annonces
 (p. 20)

AUBERMENSUEL
 N°68, novembre 1997
 Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex
 Tél. : 01.48.39.51.93
 Télécopie : 01.48.39.52.43
 Président : Jack Ralite
 Directeur de la publication : Guy Dumélie
 Directeur de la rédaction : Alain Germain
 Rédacteur en chef : Philippe Chéret
 Rédaction : Maria Domingues, Laurence Tournecueillert, Frédéric Medeiros
 Directeur artistique : Patrick Despierre
 Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur
 Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet
 Maquettiste : Zina Terki
 Numéro de commission paritaire : 73261
 Dépôt légal : novembre 1997
 Impression et publicité : ABC Graphic, tél. : 01.49.72.90.00

RUE HÉLÈNE COCHENNEC

ARTISANS
à votre service

COMMERCANTS
à votre service

Bus RATP Lignes 173 - 249 - 250
Arrêt D. Casanova Pont Blanc

cloâtre
SERVICE CHRONOFLORE

LES GRANDES EMOTIONS PASSENT PAR INTERFLORA

PASSEZ VOTRE COMMANDE, NOUS FERONS LE RESTE...

Tél 01 43 52 71 13
Fax : 01 43 52 18 31

PAIEMENT A DISTANCE PAR

Garage CHICO ~ Stan

Voitures Françaises et Etrangères

TOLERIE - PEINTURE - MÉCANIQUE
 - ÉLECTRICITÉ AUTO
 Agréé toutes compagnies d'assurances

DÉPANNAGE - REMORQUAGE 7 JOURS/7 - 24H/24
 Véhicule de remplacement à titre gratuit

M & M Coiffures

CARTE DE FIDÉLITÉ

HEURES D'OUVERTURE :
 MARDI/MERCREDI : 10h à 18h30
 JEUDI : 11h à 20h
 VENDREDI : 9h30 à 19h
 SAMEDI : 8h30 à 17h00
 (SANS INTERRUPTION LE MIDI)

104, RUE DU PT BLANC
93300 AUBERVILLIERS

RENDEZ-VOUS PAR TÉL : **01 48 33 00 85**

La Gaine
Maison Lo Duca

NOUVELLE COLLECTION AUTOMNE/HIVER

J. Pauporté
C. Marry
Weinberg
Rio

Lingerie, Prêt-à-porter, Grandes Marques, Grandes Tailles.

116, rue Hélène Cochenne
93300 Aubervilliers

01 48 33 18 30

95, rue Hélène Cochenne
 93300 Aubervilliers
 M° Fort d'Aubervilliers/La Courneuve
 Fax : 01 48 34 19 86

Tél Bureau :
01 43 52 04 64

Tél Camion :
06 07 51 65 90

Pressing ECO SERVICE

du mardi au samedi
 de 8h à 12h30
 et de 14h à 19h30

112 rue Hélène Cochenne
 93300 Aubervilliers
01 43 52 48 49

Sécurité
 Savoir-faire
 Sourire

06 point S

ARPALIANGEAS PNEUS POINT S

109, rue Hélène Cochenne
 93300 Aubervilliers

01 48 33 88 06

La Tentation

DÉCORATION D'INTÉRIEUR

VOILAGES - DOUBLES RIDEAUX
 COUVRE LIT - PARURE DE DRAPS
 HOUSE DE COUETTE - TENTURE MURALE
 RÉFECTION DE FAUTEUIL
 LITERIE - MATELAS
 TISSUS D'AMEUBLEMENT - TRINGLERIE

116, rue Hélène Cochenne
 93300 Aubervilliers (quartier Montfort)
Tél : 01 48 34 79 12 Fax : 01 48 34 79 02

Prise de mesures et devis gratuit

STADE DE FRANCE

La municipalité organise des visites guidées et gratuites du Stade de France

Départ en car tous les jours (sauf mercredi)
Rendez-vous à 11 heures
place de la Mairie,
retour vers 12 h 45.

Les personnes intéressées (18 ans minimum) doivent s'inscrire au préalable au service des Relations publiques, à l'Hôtel de Ville, ou par téléphone au 01.48.39.52.00 (poste 55.39).

Vite dit

Animations● AVEC LES COMMERÇANTS
DU MONTFORT

Deux animations commerciales se sont déroulées en octobre, rue Hélène Cochenec. La première est due à la boucherie Victor, la boulangerie Marmet, la papeterie Lamotte et la charcuterie Hervillard, qui, les 4 et 5, se regroupaient pour animer leur magasin en proposant des dégustations de produits et une tombola avec de nombreux lots. La seconde fut celle de l'association des commerçants non sédentaires, sur le marché du Montfort les 18 et 19. Les gagnants de la tombola auront le plaisir de découvrir Euro-Disney.

Formation● DEVENIR ANIMATEURS
DE CENTRES DE VACANCES

Les permanences de l'Amicale des animateurs ont repris, ainsi que les week-ends et soirées de formation. Des sessions de formation SB (surveillant de baignade) et AFPS (attestation de formation aux premiers secours) sont prévues. On peut aussi se renseigner sur le BAFA. Les permanences sont assurées tous les mercredis de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h au centre Solomon, 5, rue Schaffer. Tél. : 01.48.39.51.20

Le chiffre du mois**65 000**

C'est, à Aubervilliers, le nombre d'objets (correspondance et colis) distribués en moyenne chaque jour aux particuliers et aux entreprises.

Toute la distribution est organisée à partir du bureau de poste central. Les colis à retirer suite à l'absence du destinataire sont répartis en fonction de l'adresse sur les 3 bureaux de poste : Poste centrale, 2, avenue de la République ; Poste du Montfort, centre commercial Emile Dubois ; Poste Aubervilliers-Quatre-Chemins, 2, rue Ernest Prévost.

Près de 1 200 correspondances sont portées au domicile des particuliers par chacun des 44 facteurs qui couvrent des secteurs géographiques précis. L'ensemble des entreprises et établissements publics ou privés de la ville reçoivent en moyenne 18 000 correspondances par jour.

Le circuit Cedex (courrier d'entreprise à distribution exceptionnelle) facilite l'acheminement. Un tri préalable du courrier est réalisé dès le dépôt. Les entreprises qui optent pour ce service payant bénéficient d'un portage entre 8 h et 9 h 30 ou peuvent venir retirer leur courrier à la Poste centrale.

Aubervilliers est découpé en 11 secteurs dans lesquels des voitures assurent les transports de Cedex, de colis aux particuliers et relèvent les 37 boîtes aux lettres dispersées dans la ville. Rappelons que la Poste est responsable du courrier jusqu'à la distribution dans les boîtes aux lettres, d'où l'importance pour le destinataire de vérifier que celles-ci soient en bon état.

**Observatoire
de la société locale**

AUTOROUTE • La A16 ne débouchera pas chez nous

Une bataille gagnée

La nouvelle est tombée : l'A16 ne passera pas en Seine-Saint-Denis. Une grande victoire qui confirme que la mobilisation peut être couronnée de succès.

Le ministre des Transports vient de renoncer au prolongement de l'A16 au-delà de la Francilienne. Pour Aubervilliers, c'est une grande chose », déclarait Jack Ralite, maire d'Aubervilliers, samedi 18 octobre, lors de l'inauguration de la station symbolique du métro. Dans les années 90, l'A16 est réapparue avec un nouveau tracé passant à travers le parc départemental de La Courneuve et se raccordant à l'A1 à la hauteur du cimetière intercommunal et à l'A86 au pont Palmer à La Courneuve. A cause des nuisances sonores et atmosphériques qu'entraînerait cette autoroute urbaine, des élus locaux, des associations de défense de l'environnement se sont fermement opposés à ce projet. Selon le ministère de l'Équipement, il aurait amené à Aubervilliers 1 120 véhicules supplémentaires par heure aux Quatre-Chemins, 565 se déversant dans les avenues Franklin Roosevelt, République, et le boulevard Anatole



Dernier rassemblement du collectif contre l'A16, au parc départemental de La Courneuve, le 17 novembre 1996.

France, 380 dans la rue Henri Barbusse, mise à double sens pour l'occasion et le restant, quelque 200 se « perdant » dans les autres artères locales. Pour ces raisons, dès le 15 décembre 1994, le conseil municipal adopte un vœu contre l'arrivée de l'A16.

Une lutte sans relâche

Ce n'est cependant qu'après l'été 1995, alors que le gouvernement de Jacques Chirac vient de déclarer l'A16 d'utilité publique, que les Albertvilliersiens prennent vraiment conscience

du danger. Ainsi, 450 pétitions sont signées dans le quartier Pont Blanc, Cochenec et Jarry, à l'initiative d'Evelyne Yonnet, présidente de l'Amicale des locataires de ce quartier (ACPJ). En même temps, un collectif rassemblant sept associations opposées à l'A16 se crée. Il organise le 17 novembre 1996, dans le parc départemental de La Courneuve, un grand rassemblement en présence de centaines d'opposants et d'élus locaux, dont Jack Ralite. Désormais, le collectif et les élus vont travailler sans relâche pour faire annuler cette

autoroute. Le 10 juillet 1997, le président du conseil général, Robert Clément, les maires de Dugny, La Courneuve, Stains et Aubervilliers demandent un rendez-vous au nouveau ministre des Transports, Jean-Claude Gayssot, pour lui signifier leur opposition à l'A16. De son côté, le collectif fait la même démarche. Et ce ne sera qu'à l'issue de ces rencontres avec toutes ces personnes déterminées que le ministre annoncera sa décision « de ne pas faire passer l'A16 en Seine-Saint-Denis ».

Pierre Trovel

CIRCULATION ALTERNÉE • Une journée pas ordinaire

L'une roule, l'autre pas

Aubervilliers était, mercredi 8 octobre, l'une des 8 villes concernées par le plan de circulation alternée, déclenché par le préfet après les pics de pollution atteints en région parisienne. Seuls les véhicules immatriculés impairs avaient le droit de rouler.

Bilan satisfaisant pour cette première journée au cours de laquelle les automobilistes se sont montrés plutôt coopérants. Seulement 10 % environ de contrevenants, 25 % en Seine-Saint-Denis, alors que les médias avaient annoncé qu'il n'y aurait pas de contravention en cas de contrôle de police.

La municipalité avait décidé la gratuité des parkings

Pour adoucir une mesure très contraignante, les transports en commun étaient gratuits. Ils ont connu des hausses de fréquentation de l'ordre de 10 % en banlieue (20 à 30 % dans Paris). Exception faite à la ligne de bus n°170 avec une fréquentation de 40 % supérieure à l'habitude, du fait du non fonctionnement de la ligne 249 et des perturbations sur le tram à Saint-Denis. Aucune disposition particulière n'avait été mise en place à la RATP. Du côté de la police, des brigades de contrôle ont joué un rôle plus informatif que



Les transports en commun, gratuits ce jour-là, ont connu des hausses de fréquentation d'environ 10 % en banlieue.

répressif. Le commissariat a d'ailleurs reçu de nombreux appels téléphoniques de la part de conducteurs désorientés. Pour sa part, la municipalité avait décidé de la gratuité des parkings pour tous les véhicules.

Une circulation fluide et une pollution moindre, ces résultats soulignent la nécessité urgente et vitale de repenser le mode de déplacement en faveur de transports collectifs propres !

Laurence Tournecueillert

● ENVIRONNEMENT**UNE CHARTE INTERCOMMUNALE**

Saint-Denis et d'Aubervilliers ont officialisé leur volonté de travailler en commun sur les questions d'environnement. Jack Ralite et Patrick Braouezec, les deux maires, ainsi que Bernard Boucaut, le préfet de Seine-Saint-Denis, ont signé, le 1^{er} octobre, en présence de Sylvain Ros, maire adjoint à l'écologie urbaine, une convention d'étude sur la mise en œuvre d'une charte intercommunale de l'environnement. Il s'agit d'un cadre de réflexion sur le devenir des deux villes pour l'amélioration du cadre de vie et de développement durable. Il permettra de dresser un état des lieux et des aspirations des habitants. Ce diagnostic sera établi par les services municipaux, les associations et la population invitée à se joindre aux différentes commissions de réflexion. Suivra une seconde phase d'élaboration d'une stratégie d'actions communes. La charte sera alors adoptée.

L. T.

6^{es} Assises pour la Plaine Saint-Denis

Jeudi 13 novembre à 18 h

Rencontre avec les associations et la population

Bât. 206, Magasins généraux,
50, av. du Président Wilson à Saint-Denis

- A 13 h 30, rencontre avec les partenaires institutionnels et responsables d'associations.
- Une matinée d'information et de débats est organisée le même jour par Plaine-Promotion, pour les professionnels de l'immobilier et décideurs d'implantations.

Renseignements au 01.49.17.83.80

LIGNE 12 ● La bataille de l'an 2000

Le métro prend sa place

L'inauguration, le 11 octobre, de la station virtuelle de la mairie est la première d'une série d'initiatives spectaculaires en faveur du prolongement de la ligne 12.

C'est presque comme si on l'avait ! », s'exclame Norbert, un jeune électricien, en applaudissant. Midi, place de la Mairie, les cloches de l'église se mêlent à la fanfare philharmonique portugaise de Paris. Jack Ralite, sénateur maire, vient d'inaugurer la réplique grandeur nature d'une station de métro. Une manifestation qui marque physiquement la volonté de toute une ville d'obtenir le prolongement de la ligne 12. Bien planté dans le sol albertivillarien, ses bras d'acier levés au ciel, le symbole a de l'allure. Aussi solide que la détermination de la foule présente. Les gens se pressent pour signer la pétition sur les transports en commun. Un millier de nouvelles cartes en deux heures ! 3 000 au total depuis le début de l'année. Un vrai succès, preuve évidente d'un vrai besoin. Et un espoir qui grandit.

Premières avancées

Il y a encore quelques mois le prolongement de la ligne 12 n'était prévu qu'à l'horizon 2015. Jack Ralite vient d'obtenir de Jean-Claude Gaysot, ministre des Transports, qu'il soit envisagé pour 2000-2003. Comme pour l'A16, la mobilisation peut payer. Mais, ce n'est qu'après les élections cantonales et régionales de mars, qu'Etat et Région feront leurs choix en matière de transports en commun franciliens pour les cinq ans à venir. Or, bien qu'ayant confirmé lors d'une récente conférence de presse que le prolongement de la ligne 12 faisait partie des priorités, Michel Giraud, président du Conseil régional, ne propose de le réaliser qu'après les prolongements des lignes 4, 8, 11 et 13 ! Un ordre établi, selon lui, à partir de projections sur le nombre potentiel d'usagers, ainsi que sur la circulation automobile de chacune



Marc Gaubert

des communes concernées. Argumentation peu convaincante quand on sait que 10 000 Albertivillariens vont tous les jours travailler à Paris, et que la Plaine Saint-Denis, directement desservie en cas de prolongement, est amenée à devenir l'une des zones industrielles les plus importantes d'Europe. Jack Ralite s'est étonné publiquement de cette prise de position de Michel Giraud, faite sans aucune concertation avec la Ville. « L'absence de transports en commun compromettrait gravement l'avenir de la Plaine. »

Pour emporter définitivement la décision, d'autres manifestations apparaissent visiblement nécessaires.

Frédéric Medeiros



Marc Gaubert

Cette inauguration a marqué le coup d'envoi de la campagne pour le métro. D'autres initiatives sont attendues dans les mois qui viennent.

Vite dit

Mobilisation

● CHEZ RHÔNE POULENC

A l'appel de l'intersyndical CFDT-CGT-CFE-CGC, plusieurs dizaines de salariés du centre de la rue de la Haie-Coché se sont mis en grève le 2 octobre. Ils se sont rendus au siège du groupe pour manifester leur inquiétude devant la décision de la direction de scinder Rhône Poulenc en deux pôles, l'un pharmaceutique, l'autre chimique, rebaptisé Rhodia. Les chercheurs s'interrogent sur l'avenir du centre d'Aubervilliers et sur la survie de leurs laboratoires en cas de nouvelles suppressions d'effectifs.

● AU LYCEE J.-P. TIMBAUD

Un mois après la rentrée, il manquait toujours cinq professeurs à Jean-Pierre Timbaud. Le ministère de l'Éducation nationale n'a pas été en mesure de pourvoir ces postes très spécialisés. Du coup, les enseignants ont manifesté leur solidarité aux élèves très inquiets car les matières concernées sont au cœur de leur formation. Une grève a eu lieu le 6 octobre. Une délégation d'enseignants était reçue au ministère. De son côté, le maire, Jack Ralite, a appuyé leur demande par un courrier. Depuis, deux enseignants ont été nommés mais il en reste encore trois à trouver.

Entraide

● BOURSE AUX VÊTEMENTS

La permanence d'action sociale de la CAF du Pont Blanc, en collaboration avec le service social de la ville et les femmes du quartier Pont Blanc-Vallès, organise une nouvelle bourse aux vêtements automne/hiver (enfants et adultes). Les dépôts peuvent se faire à la boutique du quartier, 34, rue Hémet, les jeudi 6, vendredi 7, jeudi 13 et vendredi 14 novembre de 13 h 30 à 16 h, et les lundi 10, mercredi 12, mardi 25 et mercredi 26 novembre de 9 h à 11 h et de 13 h 30 à 16 h. La vente aura lieu au même endroit les mercredi 19 et lundi 24 novembre, lundi 1^{er}, mardi 2 et mercredi 3 décembre de 9 h à 11 h et de 13 h 30 à 16 h et les jeudi 20 et vendredi 21 novembre, jeudi 4 et vendredi 5 décembre de 13 h 30 à 16 h. Précisions au 01.48.33.35.30.

● POUR LES SANS-ABRI

Le n° de téléphone vert « accueil des sans-abri » vient d'être remplacé par un numéro d'urgence à trois chiffres : le 115. Ce service informe et oriente les personnes sans domicile fixe et répond aux questions que peuvent se poser particuliers et/ou professionnels.

● Dans 8 mois la Coupe du Monde

Des volontaires motivés



Le recrutement des volontaires pour participer – gracieusement – à la grande aventure de la Coupe du monde 98 est terminé. Pour 17 jeunes du lycée professionnel d'Alembert, l'aventure commence. Au départ, toute la classe s'est portée volontaire. Auditionnés par une équipe du Comité français d'organisation (CFO), ils ont impressionné tout le monde par la forte motivation qui semble les animer. Grâce à d'habiles négociations menées par des enseignants et le service municipal des Relations internatio-

nales, le CFO, représenté par Michel Jacquet, a accepté de faire coïncider la participation des jeunes et leur période de stage en entreprise. Ce dernier sera ainsi validé dans le cadre de leur 1^{re} année de bac professionnel. A partir du mois de mai 1998, ces lycéens seront affectés au Centre d'accréditation où ils pourront mettre en pratique leur savoir-faire théorique. Auparavant, ils auront reçu une formation spécifique afin de peaufiner leurs missions.

M. D.

RER ● La rénovation de Plaine-Voyageurs est bientôt terminée

Une gare toute neuve

Les habitants de la Plaine vont bientôt disposer de deux nouvelles gares. L'une (sur la ligne D) se construit, près de la Tour Pleyel. L'autre Plaine-Voyageurs, au Landy, se refait une beauté. Le 25 janvier prochain, cette dernière disparaîtra au profit d'une nouvelle station, plus proche d'Aubervilliers,

entièrement réaménagée et rebaptisée Plaine-Stade de France. La « mise en service s'étalera sur deux ou trois jours, nécessaires à la mise au point de certains détails techniques », souligne Bernard Arcidiacono, à la direction régionale de la SNCF.

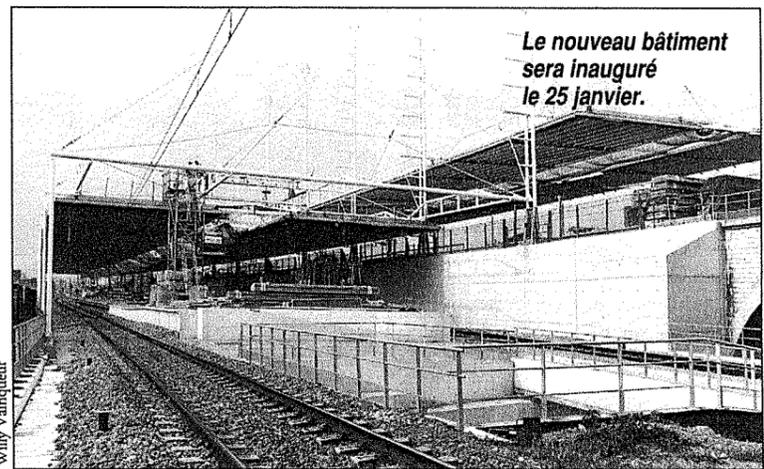
Les travaux sont bien avancés. La structure métallique de la couverture

est terminée. Son revêtement en bois et verre est en cours. Les deux quais, beaucoup plus larges que les précédents, sont en phase finale de réalisation. Si l'un est complètement achevé, l'autre ne demande plus que quelques finitions pour son revêtement, lui aussi en bois et verre.

Si cette nouvelle gare améliore l'environnement du quartier, elle sera aussi beaucoup plus pratique pour les usagers. Elle doit être équipée de dix automates de vente de billets, d'un guichet banlieue ouvert du lundi au vendredi. « Pour acheminer les 13 000 voyageurs qui chaque jour transitent par cette gare, 8 trains par heure, soit 1 train toutes les 7 à 8 minutes, circuleront en heures de pointe et 4 trains à l'heure, en heures creuses », précise Bernard Arcidiacono.

Quant à l'ancienne gare, construite en 1913 et classée par les Monuments historiques, elle pourrait servir d'espace commercial mais rien n'est encore vraiment défini pour le moment.

Martial Martineau



Willy Vainqueur

Vite dit

Travaux**● ECLAIRAGE PUBLIC**

La rénovation d'une centaine de candélabres a lieu actuellement dans les rues Lauréamont, A. Karman, David, Bisson, Villebois-Mareuil, Ferragus, C. Bernard, P. Larousse, S. Carnot, P. Bert, D. Lemoine, impasse Marin et passage de l'Avenir.

● CHEZ ZINGARO

Le théâtre Zingaro a entrepris la construction d'un nouveau bâtiment. Il fait suite à la démolition des anciens décors conçus pour le tournage du film *Mazeppa*. Ils servaient depuis de hall d'accueil et de vente de billets. La nouvelle construction devrait apporter sécurité et confort au public qui ne manquera pas de venir découvrir la dernière création de Zingaro : *Eclipse*.

Enfance**● ENTRAIDE SCOLAIRE**

L'association Entr'aide scolaire amicale recherche des étudiant(e)s bénévoles et autres volontaires pour aider une heure par semaine des enfants en difficulté scolaire. Prendre contact avec Claude Culerier. Tél. : 01.43.52.69.66

● HALTE JEUX

Les parents qui souhaitent faire garder leur(s) enfant(s) de 4 mois à 4 ans, le temps d'une course, d'une démarche administrative... peuvent s'adresser à la halte-jeux de la CAF, 29, rue du Pont Blanc. Participation financière selon quotient familial. Rens. au 01.48.33.35.30

Rendez-vous**● COMMEMORATION****Mardi 11 novembre à 11 h 15**

Hôtel de Ville

Commemoration de l'Armistice de la guerre 14-18. La cérémonie en mairie sera précédée d'un dépôt de gerbe devant le Monument aux morts du cimetière, à 10 h 45. Rassemblement devant la Maison du Combattant à 10 h.

● LACHER DE BALLONS**Mercredi 19 novembre**

Place de la Mairie

Un rendez-vous avec les enfants des centres de loisirs maternels organisé dans le cadre de la Journée nationale des droits de l'enfant. Cette manifestation devrait être accompagnée d'autres initiatives : rallye avec les centres de loisirs primaires, rencontres avec les professionnels de l'enfance, expo sur le thème du droit à l'éducation, concours d'affiches sur les droits de l'enfant...

● BOURSE AUX JOUETS**Samedi 6 décembre****de 13 h à 17 h 30**

Espace Rencontres

(Entrée par le 41, bd Anatole France) A l'approche de Noël, le Secours populaire organise une vente de jouets pour enfants de moins de 12 ans. Dans cette perspective, tous les joujoux en bon état sont les bienvenus et peuvent être déposés dans les écoles, crèches, PMI, boutiques de quartier... et bien sûr au siège de l'association, 33, rue H. Barbusse.

● FORUM SUR L'INSERTION DES HANDICAPES**Samedi 6 décembre de 14 h à 18 h**

Espace Rencontres

La commission « Mieux accueillir les handicapés dans la ville » organise un forum sur l'insertion professionnelle des handicapés. Une occasion d'aborder les cinq ans d'existence du service d'accueil des travailleurs handicapés et le Programme local d'insertion par l'économique (PLIE).

La municipalité recevra les personnes handicapées pour la traditionnelle réception de Noël, le 20 décembre. Les titulaires de l'Allocation adulte handicapé peuvent s'inscrire dès maintenant auprès du CCAS, 6, rue Charron.

ENSEIGNEMENT • Apprendre en s'amusant

Graines d'architectes

Autour d'une œuvre-jeu de Miguel Navarro, plus de 600 écoliers ont fait parler leur imagination en construisant la cité de leurs rêves.

Par petits groupes, les écoliers de la classe de CM2 de l'école Babeuf construisent une ville, leur ville, à partir des éléments d'une œuvre-jeu de Miguel Navarro, mise à disposition par le centre Beaubourg.

Imaginez un immense jeu de constructions qui laisserait l'imagination vagabonder davantage. Faites d'un alliage de métal, les pièces sont à la fois douces au toucher et inspirent, par leur poids, un sentiment de solidité.

Entre les mains des enfants, des cubes, des tours, des pyramides... qu'ils disposent à leur gré suivant les instructions d'Hélène Nicod, chargée par le service municipal de l'enseignement d'animer l'œuvre-jeu et d'en fixer les règles. « Ce matin, je leur ai demandé de bâtir une ville située dans une île. » Certains ont construit



« Faites-leur construire une tour ensemble et ils s'aimeront. » Antoine de Saint Exupéry

un réservoir d'eau douce, d'autres une piscine pour se baigner à l'abri des requins, d'autres encore ont pensé à bâtir une église... A la fois paysage lunaire et reflet de leur environnement urbain, les constructions des enfants des 29 classes et centres de loisirs qui ont joué à imaginer la ville se suivent et ne se ressemblent pas.

Interrogés sur leur réalisation à la fin de chaque séance, les enfants ont pu explorer le vocabulaire qui se rap-

porte à la ville. Certains ont ainsi reconnu qu'« on peut se perdre », qu'il faut des « plans pour se repérer » et que les routes ou les rivières font des « courbes et des virages ». Tout ce vocabulaire très particulier devant être ensuite travaillé et approfondi en classe.

Mis en place grâce à un partenariat entre le service municipal de l'Enseignement, le centre Beaubourg et le Métafort, cette animation s'inscri-

vait dans le vaste programme de « Sciences en réseau et corps en fêtes », initiative qui réunissait plusieurs villes du département.

Munis d'un plan d'Aubervilliers, les élèves d'Annie Gerbault ont regagné leur école. Très accrochés à leur œuvre pourtant éphémère, certains ont eu du mal à s'en séparer. Qui sait, parmi eux se trouvent peut-être les architectes de demain.

Maria Domingues

GASTRONOMIE • L'art de bien vivre n'a pas d'âge

Les saveurs du palais

Organisée à l'espace Rencontres par l'Office municipal des préretraités et retraités, avec le concours du service de la vie économique et des bibliothèques, en présence de Carmen Cabada-Salazar, maire adjointe aux Personnes âgées, la Journée de la gastronomie se voulait être l'illustration de l'idée que « l'art de bien vivre n'a pas d'âge ».

Les commerçants du centre et des marchés (poissonnier, charcutier, crémier, chocolatier, boulanger...) avaient mis les petits plats dans les grands pour mettre en appétit les gourmands. De la même façon, les associations représentant le Portugal, l'Espagne, la Guadeloupe ou la Bretagne avaient préparé une dégustation



Redécouvrir les produits du terroir.

de leurs produits et de leurs plats typiques. Les visiteurs, dont beaucoup étaient venus en famille, ont pu déguster sur place ou faire leurs emplettes dans une ambiance festive. Animations folkloriques, danse, musique, chansons ont eu lieu tout au long de cette journée. Une manière de partager un moment de convivialité autour de la table et de redécouvrir le plaisir des traditions culinaires et des produits de terroir de qualité. Pour prolonger ce plaisir, l'Office municipal des préretraités et retraités organise un voyage gastronomique.

A suivre auprès des organisateurs.
Laurence Tournecueillert

SECURITE • Des premiers résultats encourageants

Où en est le plan parking ?

Devant l'ampleur des problèmes de sécurité dans les parkings souterrains gérés par l'OPHLM, la municipalité avait annoncé en mars dernier un plan d'action. Dans la foulée, les travaux ont été entrepris par l'OPHLM sur une première tranche de parkings pour maîtriser l'accès des véhicules et des piétons. Elle concernait 13 parkings, soit 1 817 emplacements. Débutée en mai, elle devrait s'achever d'ici la fin de

l'année. Une seconde tranche suivra immédiatement sur 14 parkings soit 983 emplacements. Ces travaux consistent à remplacer l'ancien système d'ouverture et de fermeture des portes qui fonctionnait avec des cartes magnétiques, par un système de badge plus souple dans sa gestion et donc plus efficace. Ils portaient également sur la mise en place d'une télésurveillance pour contrôler plus efficacement les portes d'accès. Dès

qu'une porte reste anormalement ouverte, un signal se déclenche et un agent peut immédiatement intervenir. Enfin, des rondes de gardiens sont affectées entre 19 h 30 et 7 h 30. Cette présence physique rassure et surtout dissuade. D'ailleurs, durant l'été, il y a eu peu d'incidents.

Les amicales de locataires se montrent plutôt satisfaites bien que des améliorations puissent encore être faites. C'est notamment le cas avec la

vignette d'identification que l'OPHLM voudrait bien voir présente sur tous les pare-brise. Pour que les épaves ou les voitures volées puissent être repérées puis rapidement évacuées. Malheureusement, 30 à 40 % des locataires ne l'ont pas encore fait.

Le coût du plan parking est partagé entre l'OPHLM et la Ville. Le montant des travaux s'élève à 3,5 millions. Ils sont assurés par l'OPHLM. Tandis que la Ville prend à sa charge 4 millions de francs par an pour assurer la télésurveillance et le gardiennage.
L. T.

SOLIDARITE

● 500 personnes se sont réunies, place de la Mairie, pour manifester leur soutien au peuple algérien.

L'inlassable espérance !



Willy Vainqueur

A l'appel de Jack Ralite, sénateur-maire, environ 500 personnes ont participé, mardi 14 octobre, à une manifestation de solidarité avec le peuple algérien. Suspendu au fronton de la mairie, un immense portrait de cette mère de famille du village de Bentalah, dont les huit enfants ont été dernièrement massacrés, symbolisait toute la dimension dramatique de l'actualité de ce pays plongé dans le chaos. Le maire a commencé par lire les messages de solidarité transmis à cette occasion par les responsables des

communautés chrétiennes et juives de la ville ainsi que la pétition signée par 95 femmes. Il a ensuite prononcé un discours qui fut d'abord un cri d'horreur trop longtemps contenu. Ce fut aussi l'occasion de lancer un appel à une action concrète de solidarité.

L'envoi d'une délégation

A l'issue de cette manifestation, une rencontre a eu lieu entre les différentes associations militantes et des représentants de partis politiques. Elle a abouti à la mise sur pied d'un comité de soutien au peuple algérien. Ses

but sont d'organiser une opération de solidarité pour récupérer des produits de première nécessité (sans doute des médicaments), de faire pression pour obtenir plus de droits d'asile en France, de préparer l'envoi d'une délégation en Algérie afin de témoigner et de promouvoir la nécessité du dialogue, condition indispensable à la paix. Aubervilliers serait également le parrain d'un village martyr et à ce titre accueillerait pendant les vacances de fin d'année une dizaine de jeunes Algériens.

Laurence Tourneucillert

Images



Marc Gaubert

Un monde fou

Succès sans précédent pour la 5^e brocante de la FNACA, organisée le 5 octobre, en collaboration avec la municipalité et le concessionnaire Virginie Mandon. Des centaines de promeneurs, chineurs, curieux, petits et grands se sont pressés, dès le matin et jusque tard dans l'après-midi, pour trouver « la bonne affaire ». Livres anciens, jouets, vêtements, outils, accessoires de cuisine ou de voitures... on y trouvait de tout à tous les prix. Devenus les rois du macadam, les piétons-visiteurs ont pu déambuler, en toute tranquillité, le long des rues Pasteur, Moutier et Ferragus, interdites à la circulation. Moules-frites, clowns, homme orchestre, barbe à papa, pomme d'amour et soleil estival ont aussi contribué à transformer le centre-ville d'Aubervilliers en un espace de bonne humeur partagée.

M. D.

Repas de fête pour 1250 retraités

Le centre communal d'Action sociale (CCAS), organisait les 29 et 30 novembre un banquet suivi d'un bal musette. Il s'est déroulé en présence de nombreux élus dont le maire Jack Ralite et Josette Dupuis, conseillère municipale déléguée au CCAS. Un moment désormais attendu par les anciens : « Avec mon mari et des amis, nous ne manquons aucune occasion pour nous retrouver et surtout danser », explique une dame. Pour d'autres, c'est une façon d'oublier leur solitude et de partager « un moment de gaieté » autour d'une bonne table. Concocté par le service de la restauration scolaire, ce repas de fête a mobilisé plus de 120 employés municipaux pour installer une véritable « cuisine de campagne » et servir à table.

L. T.



Marc Gaubert

Ce que j'en pense

Une étape charnière pour la Plaine Saint-Denis

● Par Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers



LES DÉBATS qui se sont déroulés dans les comités consultatifs de quartiers ont bien montré les préoccupations immédiates et majeures des Albertivillariens. On a beaucoup parlé sécurité, espaces verts, propreté, incivilité, pollution, de tout ce qui concourt à rendre la vie plus agréable lorsque cela est solutionné, insupportable quand les problèmes sont là. Nos concitoyens attendent de nous des interventions rapides et efficaces. Plusieurs réunions ont donc eu lieu entre les élus, les coordonnateurs de quartier et les services communaux afin d'accélérer la mise en œuvre de réponses et d'apporter les explications nécessaires.

Etre davantage et mieux encore tourné vers les préoccupations les plus immédiates de la population est un des objectifs de ces démarches démocratiques de quartier.

Des Assises pour La Plaine le 13 novembre

C'est aussi le but des 6^{es} Assises de la Plaine Saint-Denis qui vont se dérouler le 13 novembre.

C'est un événement qui va concerner chacune, chacun.

Après l'achèvement du Stade de France, des infrastructures qui l'accompagnent et des implantations réalisées dans son sillage, le développement de la Plaine Saint-Denis entre dans une ère nouvelle. A un moment où beaucoup de collectivités locales en Ile-de-France s'inquiètent sur les potentialités de développement en cette période de fragilité économique, disposer de la Plaine Saint-Denis qui reste pour une part à aménager et pour une autre à développer dans un environnement reconquis, est une chance pour Aubervilliers.

Avec la couverture de l'autoroute, la Plaine aujourd'hui c'est d'abord une des plus belles avenues de la Région parisienne menant au plus grand équipement de France. Ses proportions n'ont rien à envier à d'autres plus prestigieuses et, ce qui était jadis « l'allée des rois », va retrouver avec la couverture de l'autoroute une perspective, des possibilités, une majesté même, masquée depuis trente ans par l'abominable tranchée. La nouvelle gare, qui s'est rapprochée de 300 mètres du quartier du Landy, est un magnifique ouvrage d'art aérien et moderne, à quelques pas du cinquième collège d'Aubervilliers qui sort de terre.

Pour beaucoup d'entreprises l'intérêt pour La Plaine est bien réel

Une passerelle piétonne va voir le jour entre le Marcreux et le Landy, les berges du canal vont s'éclairer au rythme de la création d'espaces verts. Dans les Magasins généraux, après la phase d'études, des valeurs économiques sûres, porteuses, et pourvoyeuses d'emplois commencent à arriver.

Si la réalisation du quartier de La Défense a marqué les années 60,

l'aménagement de la Plaine est déjà la trace de l'aube de l'an 2000 au cœur de l'Ile-de-France.

Pourtant, qui pouvait croire réalistes, il y a dix ans, les propos sur le réaménagement de la Plaine Saint-Denis qu'avec Marcelin Berthelot, le maire de Saint-Denis - qui vient de nous quitter - nous lançions au beau milieu de centaines d'hectares de friches industrielles qui, jour après jour, se désertifiaient au rythme des fermetures d'entreprises licenciant par centaines les ouvriers de la métallurgie, de la machine-outil et de la mécanique de précision.

C'est dire que les efforts faits avec nos voisins de Saint-Denis ont d'abord un résultat que nous n'allons pas nous priver de dire, parce qu'il est dû à l'espérance et l'opiniâtreté tonique des Albertivillariens et des Dionysiens et à la volonté tenace des élus des deux villes. De là est née une perspective ambitieuse qui doit accélérer son mouvement lors de ces 6^{es} Assises. Les grandes entreprises nationales, privées et publiques, seront présentes aux Assises de la Plaine ainsi que les grands aménageurs et les pouvoirs publics concernés dont Jean-Claude Gayssot, ministre de l'Équipement, des Transports et du Logement, et Robert Clément, président du conseil général. Après l'époque longue de la recherche désespérée de partenaires fuyants, l'intérêt pour la Plaine est bien réel aujourd'hui.

Améliorer la vie des habitants d'aujourd'hui et préparer la venue de ceux de demain

C'est un formidable challenge qui s'offre à nous. D'abord pour lever définitivement les zones d'ombre qui persistent comme celle de la déserte par le métro qui est prise en compte par le ministre à l'horizon 2000, 2003, mais a besoin pour se réaliser du financement correspondant. Ensuite, pour se donner les moyens institutionnels et économiques afin que, rapidement, le développement de la Plaine soit aussi un atout pour l'emploi des Albertivillariens et les finances de la commune.

Enfin, pour qu'en ce lieu où l'habitat (1) est trop souvent insalubre, soit par rénovation, soit par reconstruction, il connaisse un vrai démarrage permettant tout à la fois d'améliorer la vie des habitants aujourd'hui et d'accueillir les habitants de demain que seront la diversité des salariés de nouvelles entreprises, tout cela avec un environnement dont le canal est le cœur.

Prévert avait fait un beau, très beau film sur cette partie d'Aubervilliers. Il nous touche toujours. Il faudrait un nouveau Prévert pour tourner un autre film sur cette même partie d'Aubervilliers qui, parce qu'elle bouge, continue de nous toucher.

(1) Une réunion commune des deux conseils municipaux de Saint-Denis et d'Aubervilliers aura lieu le 2 décembre prochain sur le logement.

RENCONTRES • Deux jours consacrés à la lutte contre le racisme et la xénophobie en Europe

Contre toutes les exclusions

Les rencontres des 14 et 15 novembre contre le racisme, organisées par la municipalité et l'association Forum alternatives, à l'espace Rencontres, permettront des échanges riches et fructueux. Des lycéens, des parlementaires européens, des experts et des personnalités y participeront.

Ces rencontres contre le racisme s'annoncent sous les meilleurs auspices. De nombreuses personnalités européennes, venant du Royaume-Uni, d'Allemagne, d'Espagne, d'Italie, du Portugal, de Suisse, de Russie, mais aussi d'Israël et de Palestine seront présentes dans notre ville pour partager leurs expériences avec tous ceux qui, ici même, sont aussi engagés dans ce combat, et contribuer à en faire une manifestation de haut niveau civique.

Construire l'Europe

L'enjeu n'est pas mince. « Le racisme est aux antipodes de tout ce que l'Europe incarne en termes de démocratie, de tolérance et de respect de la dignité humaine », estimait le président de la Commission européenne, Jacques Santer, fin janvier, lors du lancement de l'Année européenne contre le racisme. « Lutter contre le racisme, c'est d'une certaine façon construire l'Europe », ajoutait-il en soulignant que ce combat ne saurait être dissocié de celui contre le déclin économique, la pauvreté et l'exclusion.

Les deux journées d'Aubervilliers, qui a toujours développé une politique de tolérance, s'inscrivent dans ce cadre. Elles se dérouleront en trois temps. Le vendredi 14, de manière très décentralisée, des jeunes lycéens et leurs professeurs échangeront leurs réflexions sur le racisme avec les personnalités étrangères. Celles-ci rencontreront aussi, dans le même esprit, des mouvements de citoyens aubervilliersiens et des associations de migrants.

Le fruit de ces échanges sera ensuite présenté au cours d'une grande soirée publique à l'espace Rencontres, ponctuée de témoignages et d'interventions d'artistes. Enfin, le samedi 15, un colloque international tentera plus spécifiquement de dégager les moyens d'une action efficace contre le racisme, aussi bien dans l'entreprise, le logement, à l'école, dans la police ou dans les médias. Afin de faire de ces journées, selon le souhait de Bernard Sizaire, élu responsable des Relations internationales, « un point de départ pour d'autres formes de luttes enrichies de la diversité des expériences de nos voisins ».

Michel Soudais

LE PROGRAMME DES JOURNÉES

Vendredi 14 novembre

- De 10 h à 16 h

Dans les lycées et collèges de la ville
Témoignages et rencontres entre les lycéens d'Aubervilliers, des enseignants et des personnalités européennes.

- De 17 h 30 h à 20 h

Aux Laboratoires d'Aubervilliers et au Caf'Omja, Rencontres avec les associations et acteurs locaux engagés contre toutes les formes d'exclusion.

- A 20 h 30

A l'espace Rencontres
Grande soirée publique (lire ci-contre)

Samedi 15 novembre

Espace Rencontres

Colloque international avec le Forum Alternatives européennes

« Lutter contre le racisme en Europe. Niveaux et moyens d'une action efficace »

- A 8 h 45

Ouverture par Danielle Mitterrand et séance plénière.

- A 10 h 30

Ateliers thématiques et synthèse

- De 14 h 30 à 17 h 30

Séance plénière

- A 17 h 30

Clôture du colloque



Illustration « Nous travaillons ensemble »

Grande soirée publique

Contre le racisme et la xénophobie
Vendredi 14 novembre, 20 h 30
10, rue Crèvecoeur

★

Rencontres et débats avec des parlementaires européens

★

Interventions de personnalités françaises et internationales :

Andre Brie,

universitaire d'Allemagne,

Nicolas Kovacs,

ambassadeur de Bosnie,

Henri Leclerc,

président

de la Ligue des droits de l'homme,

Barbara Masekela,

ambassadrice d'Afrique du Sud,

Nurith Peled Elhanan,

éducatrice israélienne,

Leïla Shahid,

députée générale de Palestine,

Jack Ralite,

sénateur-maire d'Aubervilliers.

★

Moments artistiques

avec le pianiste argentin

Miguel Angel Estrella

et le groupe palestinien

A'Arass.

De nombreuses personnalités seront au rendez-vous

P lusieurs personnalités morales et politiques, des parlementaires européens, des experts et universitaires, des représentants d'associations ont d'ores et déjà donné leur accord pour participer aux Rencontres contre le racisme.

Parmi celles-ci :

Danielle Mitterrand, présidente de la Fondation France Libertés,

Pierre Moscovici, ministre délégué aux Affaires européennes,

Hans Christian Krüger,

secrétaire général adjoint du Conseil de l'Europe,

Georges Kuduhdjan, Unesco,

Louis Joinet, Commission des droits de l'homme à l'ONU,

Nicolas Kovacs, ambassadeur de Bosnie,

Nurith Peled Elhanan, éducatrice

israélienne, Andre Gratchev,

universitaire (Russie),

Andre Brie, universitaire

(Allemagne),

Barbara Masekela, ambassadrice d'Afrique du Sud,

Leïla Shahid, déléguée générale de Palestine, Henri Leclerc,

président de la Ligue des droits de l'homme, Charles Fiterman,

président du Forum alternatives,

Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers,

Monique Chemillier-Gendreau,

juriste, présidente de l'Association européenne des juristes démocrates,

Rinaldo Bontempi, député européen (Italie), Jordi Borja,

urbaniste, ancien maire-adjoint de Barcelone, Paul Bouchet,

ancien conseiller d'état, ancien

président de la Commission nationale consultative des droits de l'homme, Andréas Gross,

député, animateur d'Eurotopia (Suisse), Bruno Le Roux, député, maire d'Épinay-sur-Seine,

Carlos Luis, député (Portugal), Michel Wieviorka, professeur à l'École des hautes études en sciences sociales,

Michael Banton, sociologue, membre de la Commission européenne contre le racisme et l'intolérance du Conseil de l'Europe (ECRI), John Rex,

professeur à l'université de Warwick, Centre de recherche sur les relations ethniques,

Catherine Whitol de Venden, chercheur CNRS, Ligue des droits de l'homme,

Irène McClure, Bureau interna-

tional du Travail, John Wrench,

Danish Centre for Migration and Ethnic Studies, Sukhdev

Sharma, Commission for Racial Equality, Philippe Bataille,

CADIS, centre d'analyse et d'intervention sociologique de l'EHESS, Patrick Simon, Institut national de la démographie,

Docteur Alain Tyrode, centre de santé de la ville de Gennevilliers, José Luis Rubio, ville de

Tolède, Piero Ignazi, chercheur, Jorge Vala, Institut de sciences sociales de l'Université de Lisbonne, Michel Marcuse, Forum européen pour la sécurité urbaine, Leyla Hamidi, National Bureau against racial Discrimination (Pays Bas), Robin Oakley, Training and Research Consultant.

Opinions

Le racisme, c'est quoi pour vous ?



PAUL HABERT,
Curé de la paroisse du Montfort.

J'ai plus l'expérience de la xénophobie, qui est la manifestation d'une difficulté de vivre ensemble avec des cultures et des nationalités différentes, que du racisme proprement dit, qui est un rejet de la race. Cela peut bien sûr évoluer un jour en racisme, mais nous n'en sommes pas là. Depuis le début du siècle, il y a toujours eu une difficulté en France à accepter, même si on en avait besoin, des travailleurs venant de l'étranger. Les difficultés économiques d'aujourd'hui accroissent le problème.



JOSÉ MONCHO,
Président de l'association Hogar del Extremeño.

Quand je suis arrivé en France en 1964, j'en ai un peu souffert. Maintenant, moi et mes amis, nous n'avons plus ce problème-là. Nous sommes bien intégrés et beaucoup sont mariés avec des Françaises. Cela ne veut pas dire qu'il y a moins de racisme. Comme on n'a pas une couleur de peau particulière, plus personne ne nous voit. Et puis, en tant qu'Espagnols nous sommes maintenant des citoyens de l'Union européenne. En vacances en Espagne, les Français ont appris à mieux nous connaître.



MICHELE MOLLE,
Professeur d'Italien au lycée Henri Wallon.

Le racisme c'est le fait d'approcher une personne par la couleur de sa peau ou par sa nationalité au lieu de l'approcher en tant que personne.

Dans les périodes de crise économique, on observe toujours le même phénomène : le racisme a tendance à se répandre, parce qu'il est plus facile d'accuser l'autre, celui qui est différent que de réfléchir en profondeur sur les causes du chômage. Pour ma part je souhaite insister sur un point : une éducation antiraciste est une bonne chose.



DALILA ZEGAGH,
Lycéenne à Henri Wallon.

« De nationalité algérienne, je me sens personnellement concernée par le racisme qui se manifeste d'abord par un sentiment d'hostilité envers une personne pour des raisons de couleur de peau ou de culture. Mais le racisme, c'est aussi un certain comportement envers les jeunes. Par exemple, dans les magasins, il existe une suspicion évidente à l'égard des jeunes, encore plus forte s'il y a un groupe. Alors qu'une vendeuse ne se méfierait pas d'une mère de famille avec une poussette. Les jeunes sont perçus comme pas sérieux. »



CLAUDIE CHESNAÏS,
Travailleur social.

« C'est la peur de l'autre, différent, qui s'exprime par le rejet de l'autre, de sa culture. Dans notre société, cela se manifeste aussi par l'exclusion sociale. Dans une société de consommation, si on n'a plus les moyens de consommer, on n'est plus rien. L'identité personnelle des gens passe encore presque complètement par l'identité professionnelle. Elle est liée à la référence au travail. Le manque de reconnaissance de l'individu en tant que personne conduit à l'exclusion, d'autant plus vite que les réseaux de solidarité traditionnels ont volé en éclat. »

ENFANCE ● Le centre de loisirs primaire de la rue Schaeffer se modernise

Toujours plus à Solomon

500 millions de francs ont été affectés aux travaux du centre Solomon. Cette rénovation s'accompagne de nouveaux horaires et de nouvelles activités.



Le centre Solomon propose aux enfants qu'il accueille des ateliers peinture, poterie... et depuis peu Internet.

300 000 F dans cet équipement et l'Etat 200 000 F. Si son fonctionnement et son mode d'accueil varient quelque peu, le centre Solomon conserve ses activités d'éveil culturel. « Nous tenons à préserver cette spécificité et cette dynamique engagée depuis plusieurs années, précise

Jacques Viguier, directeur, mais en l'ouvrant davantage sur le quartier et à un plus grand nombre d'enfants. » Placé sous la direction de Danièle Pétreil, le centre Solomon se propose d'ouvrir un atelier Internet dont l'objectif final serait la création d'un site comme cela s'est déjà fait dans les

centres de vacances de Saint-Hilaire-de-Riez et Saint-Jean d'Aulps.
Maria Domingues

CENTRE SOLOMON
5, rue Schaeffer
Tél. : 01.48.39.51.17

Entre la peinture, la poterie, l'écriture... et le surf sur Internet, le centre Solomon occupe une nouvelle place dans le quartier. Plus ouvert, plus souvent et plus longtemps, il fonctionne depuis le 13 octobre comme les autres centres de loisirs. A savoir : en soirée à partir de 16 h 30, le mercredi toute la journée avec la possibilité d'être accueillis pour le déjeuner et pendant les vacances scolaires. Avant cela il lui a fallu subir une cure de jouvence salubre qui a débuté pendant l'été et s'est achevée le mois dernier. Cela a permis au centre de bénéficier d'une mise en conformité électrique, d'une installation d'alarmes incendie et de détecteurs de fumée, d'un sérieux nettoyage et ravalement de peinture dans l'espace principal — où se déroulent les spectacles, expositions et autres initiatives —, les salles d'activités, les toilettes.

La municipalité a consacré plus de

● SANTÉ

Le saturnisme infantile



JACQUES SALVATOR, maire-adjoint, délégué à la Santé.

● On parle beaucoup de saturnisme à Aubervilliers. Pourquoi ?

Notre ville a été l'une des toutes premières en France à procéder au dépistage systématique de l'intoxication par le plomb des vieilles peintures chez les enfants de moins de six ans. Si Aubervilliers apparaît en pointe sur ces questions, cela tient à la précocité et au sérieux des actions engagées par les professionnels de santé et les services sociaux de la Ville. En effet, les pédiatres des centres de protection maternelle infantile et le service communal d'hygiène et de santé ont alerté très tôt l'équipe communale et les autorités sanitaires à partir malheureusement d'un cas dramatique. En cinq ans, 2 265 enfants ont subi des prélèvements de sang, 364 se sont révélés victimes d'une intoxication plus ou moins importante et 164 d'une intoxication grave. L'action engagée porte à la fois sur l'environnement des enfants et sur les propriétaires et marchands de biens. Enfin, la Ville participe activement à l'élaboration d'un projet de loi sur la prévention du saturnisme infantile.

CONSEIL MUNICIPAL ● Séance du 29 octobre

Un million et demi pour le quartier Presles-Barbusse

En première partie de séance, le conseil a voté le budget supplémentaire. Il s'est attaché à réajuster les dépenses et les recettes engagées au début de l'année. « Même si nous les calculons au mieux, toutes ne sont pas prévisibles », déclarait le sénateur-maire, Jack Ralite. Sur les 57 questions à l'ordre du jour, le maire en a « rapportées » 14. L'une d'elles concernait l'attribution de 100 000 F à la section hand-ball dont l'équipe féminine a accédé à la nationale 1, en juin dernier. Une autre officialisait la candidature d'Aubervilliers dans le cadre de la Loi relative au développement d'activités pour l'emploi des jeunes. Elle pourrait concerner environ 200 Albertivillariens, tous services publics confondus (la RATP, La Poste, l'Education nationale, la Ville...).

Revitalisation du Marcreux

Les 15 questions présentées par Roland Taysse, maire-adjoint à l'urbanisme, portaient essentiellement sur la revitalisation du quartier du Marcreux et sur l'attribution d'une subvention de 1 million et demi de francs à l'OPHLM pour l'aménagement des espaces extérieurs de la cité Presles-Barbusse.

Prenant la suite, Gérard Del-Monte, premier adjoint, soumettait 17 questions consacrées à des marchés négociés et appels d'offres très variés : des « petites » fournitures scolaires, pour un montant de 500 000 F, à l'approvisionnement en viennoiseries des foyers-clubs des retraités, en passant par l'achat de



Un poste d'éducateur pour le quartier Jules Vallès-La Frette a été voté.

livres pour les écoles et bibliothèques, dont le coût pourrait s'élever à 1 million de francs...

Ensuite, Madeleine Cathalifaud, déléguée aux Affaires sociales, invitait ses collègues à signer une convention avec l'Etat, le Conseil général et

EDF-GDF pour aider les foyers les plus démunis à payer leurs factures d'énergie.

Puis, Carmen Caron, élue à l'Enseignement, proposait de faire partir une 11^e classe à la neige en 98, au lieu des 10 initialement prévues. Enfin, Jacques Salvator, maire-adjoint à la Santé, demandait à l'assemblée d'accepter un partenariat avec la Caisse d'assurance maladie du 93 pour la prévention du sida chez les jeunes de la ville.

Dans l'ensemble, les questions ont été peu discutées. Elles avaient déjà fait l'objet d'un examen attentif dans les commissions spécialisées avant d'aboutir devant ce conseil qui s'est achevé aux alentours de 22 h 15.

Maria Domingues

Le logement sur la Plaine et à Aubervilliers

Conseil municipal intercommunal Aubervilliers - Saint-Denis

Mardi 2 décembre à 19 h

Magasins Généraux, av. Victor Hugo

Départ en car possible à 18 h 30

devant l'Hôtel de Ville.

Tél. : 01.48.39.52.00 (poste 5221)

Toutes les séances

du conseil municipal sont publiques.

Rencontres

● UNE DÉLÉGATION PALESTINIENNE

Le 9 octobre

Une dizaine de jeunes, originaires de la région de Bethléem, était reçue, à la mairie. La rencontre (à laquelle participaient plusieurs adjoints du maire, Bernard Sizaïre, Jacques Salvator, Carmen Caron, Jean-François Thévenot...) était organisée par le service municipal des Relations internationales en coopération avec la ville de Romans, où ils suivent une formation touristique. Les discussions ont porté sur la solidarité avec la Palestine, le prochain jumelage avec la ville de Beit Jala. La délégation a également visité la maison de jeunes Emile Dubois.

● ETATS GÉNÉRAUX DE LA CULTURE

Le 15 octobre

Jack Ralite, sénateur-maire, était au côté de Luciana Castellina, parlementaire européen, pour une conférence de presse au Sénat. Au moment où des négociations internationales se tiennent pour libéraliser totalement les échanges internationaux, les Etats généraux de la culture veulent attirer l'attention sur les dangereuses conséquences que cela pourrait avoir sur le plan culturel.

● ENTREPRISE

Le 17 octobre

Répondant à l'invitation de Gérard Laurent, PDG de la société Nouvelle Deschamps, le maire s'est rendu au siège de cette entreprise, rue Réchosière. Spécialisée dans les travaux de couverture, de plomberie, de chauffage et d'étanchéité, elle fêtait le 10^e anniversaire de sa création. Le maire était accompagné de Gérard Del-Monte, son premier adjoint.

● HOMMAGE

Le 17 octobre

Dans le quartier du Landy, Jack Ralite et plusieurs élus de la majorité municipale, parmi lesquels Gérard Del-Monte, Pascal Beaudet, Jean-François Thévenot, Jacques Monzaige, Marcelle Place... ont rendu un hommage sans protocole aux victimes algériennes de la manifestation du 17 octobre 1961.

● CHATEAUBRIANT

Le 20 octobre

Le 56^e anniversaire du massacre de Chateaubriant a fait l'objet d'une cérémonie commémorative à la Mairie. Le maire Jack Ralite, la municipalité et des associations d'anciens combattants ont salué la mémoire des 27 résistants fusillés, dans une carrière des Deux Sèvres, pour leur engagement en faveur de la liberté et des droits de l'homme. Trois d'entre eux, Antoine Pesqué, Adrien Agnès et Raoul Gosset habitaient Aubervilliers.

● AVEC LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL

Le 25 novembre

La municipalité recevra Robert Clément, président du conseil général. L'environnement et les emplois-jeunes seront quelques-uns des thèmes abordés lors de cette journée. Elle sera ponctuée d'une visite de lieux porteurs de projets importants pour l'avenir de la ville, le site du Métafort, le collège de la rue Heurtault... Une rencontre avec les responsables d'associations et les membres des comités consultatifs de quartier est aussi prévue à 18 h 30, à l'Hôtel de Ville.

● SATURNISME

Le 27 novembre

Jack Ralite recevra Louis Besson et Bernard Kouchner, respectivement secrétaire d'Etat au Logement et à la Santé, pour une journée de travail sur le saturnisme. Des rencontres sont prévues avec les services publics concernés par ce problème. Cette visite ne devrait pas manquer d'attirer l'attention des deux représentants du gouvernement sur la nécessité de dégager les crédits d'Etat permettant d'y faire face.

plus pour s'en sortir

CHASSEURS PL
APTH + A
Grue et hayon
Se prés. Ett: 66 bd de
Strasbourg Paris 10°
M° Gare de l'Est

randstad
intérim
Recherche pour
Aéroport Roissy CDG
1 AGENT DE
TRANSIT AERIEN
Import et export
2 ans expér. minimum
Bilingue Anglais
Tél. 01.48.82.01.41

HEBS DE PARTIE
dév. COMMISS CUISINE
1 heure
COUTURIERS/
un jour
GAGISTES
accueil 01.44.07.29.98

La Solution Intérimaire
recherche
Chauff. PL/SPL
Massagerie/fof
Horaires décalés
Véhicule souhaité
Se prés. avec réf. 182 r.
du Fg St Denis Paris 10°
ETT 01.40.35.39.90

AGENTS SAV
TRANSPORTS
Exp. prof. souhaitée.
Bac + 2 min., dynamique,
du relationnel.
CV à

● Le Programme local d'insertion par l'économique (PLIE)

Un tremplin pour les plus démunis

Depuis le 1^{er} octobre, un programme local vise à favoriser l'insertion professionnelle des personnes les plus en difficulté.

tion miracle – et durable – au problème du chômage. Mais les villes qui s'engagent dans cette démarche traduisent leur volonté de s'emparer de toutes les opportunités pour lutter contre l'exclusion.

- LES HUIT ENGAGEMENTS DU PLIE**
- Mettre en place un accompagnement individualisé à la recherche d'emploi et une aide à la rédaction d'un CV, à la prise d'un rendez-vous, à la préparation d'entretien.
 - Proposer, à la signature d'un contrat de travail, un suivi dans l'emploi pour prévenir les ruptures anticipées.
 - Augmenter l'offre de formation pour le public non alphabétisé en liaison avec la découverte des métiers.
 - Développer les offres de formations en liaison avec les besoins des entreprises locales.
 - Organiser des Chantiers école pour permettre au public le plus en difficulté de bénéficier d'une expérience professionnelle en milieu protégé.
 - Proposer des prestations d'évaluation en milieu de travail en lien avec les entreprises locales.
 - Développer les postes en entreprises d'insertion offrant un encadrement renforcé et une adaptation au milieu de travail.
 - Soutenir la création d'entreprise en lien avec le service économique de la ville.

Favoriser le dialogue

À l'issue d'un travail mené depuis deux ans, la municipalité a décidé de lancer un PLIE. C'est un programme, initié par l'Etat, dont la mission est de proposer des actions d'insertion professionnelle à un public durablement exclu du marché de l'emploi ou en voie de l'être : les jeunes sans qualification, les handicapés, les chômeurs de longue durée, les RMistes.

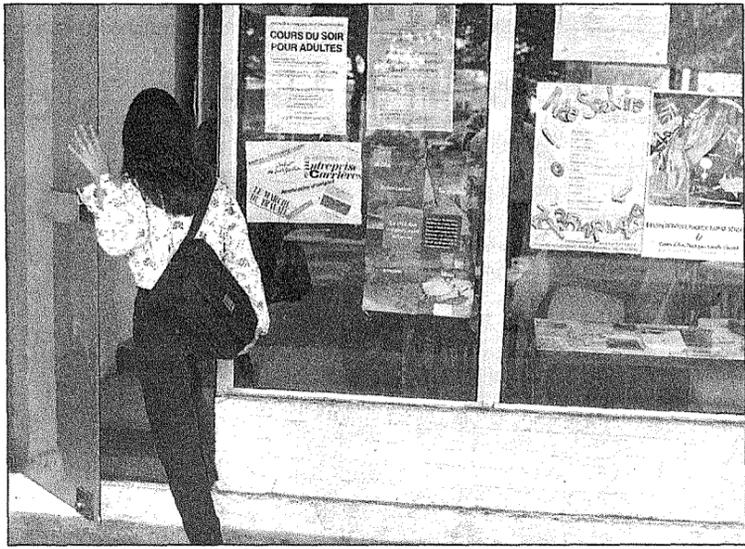
Concrètement, le PLIE va se dérouler en associant étroitement les professionnels locaux déjà concernés : ceux de la mission locale, ceux qui travaillent avec les RMistes et les travailleurs handicapés, les coordinateurs de quartier et bien sûr l'ANPE.

Cofinancé par la Ville, le Conseil général, le Conseil régional, l'Etat, l'AGEFIPH (Organisme des travailleurs handicapés) et le Fonds social européen, le PLIE a comme objectif de proposer, d'ici le 31 décembre 1999, un contrat de travail d'une durée minimum de 6 mois ou une formation diplômante à environ 400 personnes. Certes, une étude évalue à 2 000 le nombre de personnes pouvant bénéficier du PLIE. D'autre part, il n'apporte pas de solu-

Ce qui caractérise le dispositif, c'est l'effort d'accompagnement destiné à faciliter un vrai retour au monde du travail. Ainsi le programme prévoit-il de mettre en place des référents. Ces personnes seront chargées d'entrer en relation avec le public pouvant bénéficier du PLIE, puis de le mettre en contact avec les organismes de formation ou les entreprises. Elles auront également pour mission de favoriser le dialogue entre la personne en cours d'insertion et l'employeur afin de réduire les difficultés nées d'une trop longue mise à l'écart du travail (retard, démobilité, perte de repères...) qui font parfois échouer le retour à l'emploi. **L. B.**

● Les autres actions en faveur de l'emploi

Toutes les possibilités sont bonnes à prendre



La mission locale accompagne plus de 1 000 jeunes avec l'aide de l'ANPE.

La création du PLIE, tout comme le développement du dispositif emplois-jeunes, s'inscrivent dans la ligne de conduite des actions menées depuis plusieurs années par la Ville en faveur de l'insertion professionnelle. Ainsi, à côté de l'ANPE auprès de laquelle s'adressent les demandeurs d'emplois locaux, il existe plusieurs autres dispositifs. La mission locale suit plus de 1 000 jeunes en permanence avec le concours de l'espace jeunes de l'ANPE. Elle mène notamment des actions pour promouvoir l'apprentissage et les contrats de qualification. Le dispositif RMI destiné à l'accompagnement de ses bénéficiaires, mis en place conjointement par la Ville et le Département, a reçu

en 1996 400 personnes en entretien individuel et 140 en ateliers. Par ailleurs, au sein du service du développement économique, la Ville a prévu un poste spécialement destiné à développer les relations avec les entreprises privées en vue d'intégrer les chômeurs. Des actions très diverses, allant du soutien au commerce local via la Maison du commerce et de l'artisanat, à AGIR (association des grossistes et importateurs réunis) qui impulse le secteur import-export, en passant par le partenariat entre la Caisse des dépôts et consignations et EDF pour le développement des PME-PMI, visent toutes à maintenir et à développer le potentiel des emplois. **L. T.**

PARCOURS ● Du RMI à la création d'entreprise

Le restaurant de Françoise

A deux pas d'Aubervilliers où elle vit avec sa fille, Françoise Migliorini vient d'ouvrir son propre restaurant. « J'avais une crêperie, mais j'ai dû vendre, explique-t-elle. Etant gérante, je suis passée directement au statut de RMliste ». Le RMI n'aura été pourtant pour elle qu'un accident de parcours, une galère qu'elle a gérée avec le courage et la rage d'entreprendre. Après 270 heures de formation soutenue par la Chambre des métiers, la ville de Saint-Denis, le dispositif RMI



d'Aubervilliers et appuyée par sa famille, Mère courage a récemment inauguré son établissement : La ferme de Saint-Denis. La maison assure 40 couverts, cuisine française, bonne cave et cocktails maison. Evidemment, elle a tout refait, du sol au plafond. Bien sûr, elle a

essuyé le refus des brasseurs et autres marchands de café pour l'aider à démarrer. Qu'importe ! Elle avait la vaisselle, une copine de stage a cousu les rideaux et les amis ont mis la main à la pâte. Au début, elle était seule en salle et en cuisine, seule aussi pour laver et repasser les vraies nappes et les vraies serviettes dont elle est si fière. Aujourd'hui, elle vient d'embaucher un cuisinier. Entre le saumon frais « à l'unilatéral » et le munster au cumin, n'hésitez pas à la féliciter !

● LA FERME DE SAINT-DENIS
4, rue de la Ferme, Saint-Denis.
Tél. : 01.48.21.94.40

● ENTRETIEN



JACQUES MONZAUGES, maire-adjoint délégué à l'insertion et à la formation professionnelle.

● Pourquoi la municipalité s'investit-elle aussi fortement dans les emplois-jeunes et dans le PLIE ? L'importance du chômage à Aubervilliers, et du chômage des jeunes en particulier, justifie que la municipalité s'investisse plus fortement. Avec le Plan local d'insertion par l'économique, il s'agit de mieux mobiliser toutes les ressources, les financements, tous les acteurs pour favoriser

l'accès ou le retour à l'emploi des personnes les plus en difficulté : jeunes non qualifiés, chômeurs de longue durée, mères isolées, bénéficiaires du RMI... Avec les emplois-jeunes, il s'agit d'apporter des réponses nouvelles à ce problème dramatique du chômage des jeunes, quel que soit leur niveau de qualification, tout en répondant à des besoins non satisfaits : sécurité, environnement, santé, aide aux personnes... ● Cette mobilisation est-elle suffisante pour réduire le chômage à Aubervilliers ? Suffisante, vraisemblablement non ! Le nombre d'emplois-jeunes

que pourra créer la Ville sera forcément limité et ne permettra certainement pas de réduire suffisamment le chômage. Mais, compte tenu des conséquences de ce fléau pour la vie de nos quartiers, les collectivités locales ne peuvent plus considérer l'emploi comme un domaine sur lequel elles n'ont pas à agir. A tous les niveaux (national, régional, départemental et local), l'emploi doit être la préoccupation principale. Tous les outils existants doivent être utilisés. De nouvelles pistes doivent aussi être ouvertes au niveau national. C'est le cas par exemple avec la réduction du temps de travail. **Propos recueillis par L. B.**

● COMITÉS CONSULTATIFS DE QUARTIERS

Poursuivons le débat

Les réunions de quartiers du 25 septembre ont permis aux participants de poser de très nombreuses questions. « Aubermensuel » est allé chercher quelques réponses.

En bref

● Robespierre-Cochennec

Stade. Répondant à la demande exprimée lors de la rencontre du 25 septembre, le comité du quartier a décidé d'organiser des visites du Stade de France. La première était prévue le 30 octobre. La prochaine est fixée au vendredi 14 novembre. Les personnes intéressées (18 ans minimum) doivent s'inscrire à la boutique du quartier, 120, rue Hélène Cochennec. Tél. : 01.49.37.16.71

Réunion. La seconde réunion du comité de quartier a eu lieu le 23 octobre, à l'école Robespierre. La sécurité et les relations avec l'OPHLM ont été les principaux thèmes abordés lors de cette rencontre.

Aide scolaire. La boutique de quartier abrite des ateliers d'aide scolaire organisés par l'Omja. Ils ont lieu le mardi et vendredi de 17 h à 19 h. La boutique accueille également le dispositif 10-13 ans chaque mercredi et samedi de 13 h 30 à 17 h 30, tous les jours et toute la journée pendant les vacances scolaires. On peut s'inscrire sur place.

● Landy-Marcreux-Pressensé

Téléphone. Suite à plusieurs demandes, la municipalité a fait engager des démarches auprès de France Télécom en vue d'installer une cabine téléphonique, rue de Saint-Denis, près de l'A86. Le carrefour rue du Landy, quais Adrien Agnès et Lucien Lefranc vient d'autre part d'être réaménagé pour améliorer la sécurité des piétons.

● Quatre-Chemins

Aménagement. L'avenir de l'îlot Bordier était à l'ordre du jour de la réunion du comité, le 22 octobre. 37 personnes y ont participé. Les discussions ont mis en évidence la difficulté de concilier intérêt général et intérêts particuliers.

● Maladrerie-Emile Dubois

Logement. Un groupe de travail sur le logement vient de se constituer. Il est composé des élus du quartier, de représentants des amicales de locataires et d'habitants. Une première réunion a été l'occasion d'aborder les relations avec l'OPHLM, le chauffage dans les cités, l'entretien des parties communes.

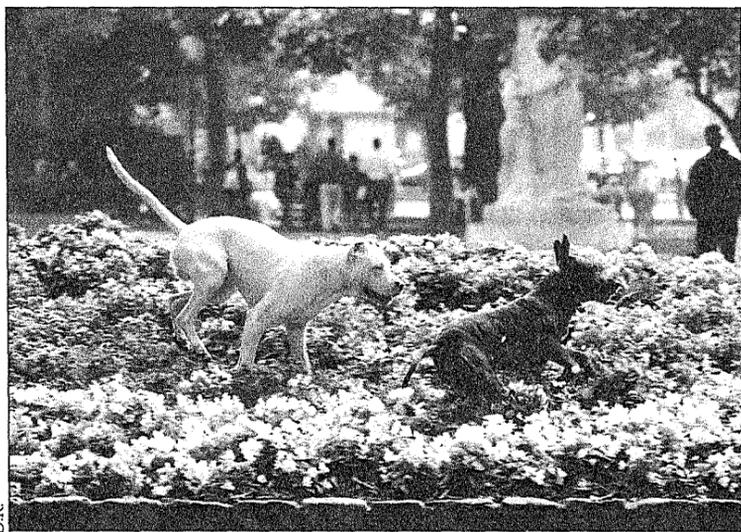
● Vallès-La Frette

Visites de quartier. La sécurité, l'organisation de visites au Stade de France mais aussi des équipements du quartier sont quelques-uns des thèmes abordés lors de la réunion du comité consultatif, le 5 novembre. L'inauguration de la boutique et son fonctionnement devaient être également évoqués.

● Toute la ville

Information. Chaque réunion de comité consultatif fait l'objet d'une lettre d'information de quartier, distribuée dans la boîte aux lettres des riverains. Ceux qui ne la reçoivent pas peuvent se la procurer dans les boutiques de quartier ou auprès du service Vie des quartiers, 7, rue Achille Domart.

Réunions de travail. Le 16 octobre, les coordonnateurs de quartier et Pascal Beaudet, maire adjoint délégué à la Vie des quartiers, rencontraient les cadres de l'OPHLM. Quelques jours auparavant, ils avaient rendez-vous avec les services techniques municipaux. A l'ordre du jour des discussions : comment travailler ensemble pour améliorer le service rendu à la population ?



● Sécurité

Pourquoi des chiens dangereux toujours en liberté ?

Le maire d'Aubervilliers a pris un arrêté, le 14 janvier 1997, qui oblige à tenir en laisse tous les chiens, à museler ceux dont l'aspect est intimidant, à limiter l'accès aux abords des lieux publics. Toute infraction est d'ailleurs passible d'une peine allant de 100 000 francs d'amende à la prison. C'est au commissariat qu'il revient de faire appliquer l'arrêté. Ce qui pose évidemment la question de ses moyens financiers, humains ou techniques.

La complexité des dispositions

concernant les pouvoirs de police et des différentes autorités compétentes sème la confusion parmi les citoyens dont certains pensent même que le maire a autorité sur le commissaire. En fait il n'en est rien.

Dans les villes de plus de 10 000 habitants, la sécurité relève de l'Etat

Le maire a une double casquette : il est à la fois l'élu de la population et le représentant de l'Etat. A ce titre, il est responsable du bon ordre, de la sécu-

rité, de la tranquillité et de la salubrité publique. Cependant dans les villes de plus de 10 000 habitants, la sécurité relève de l'Etat. C'est le préfet qui en est le responsable et qui délègue une partie de son pouvoir au commissaire de police.

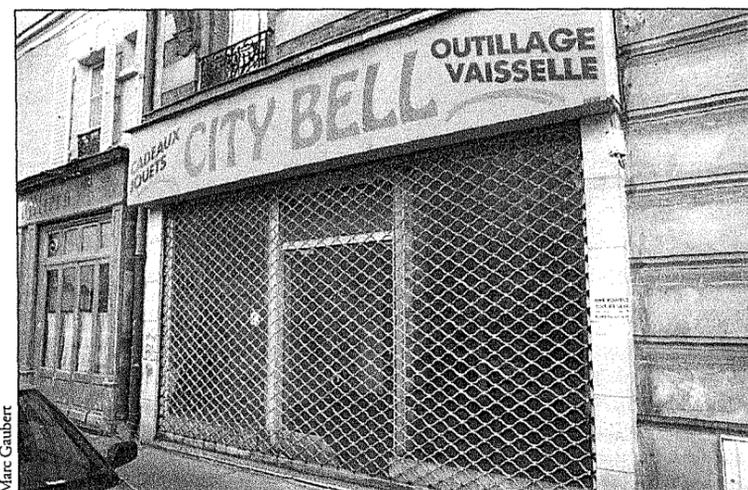
En fait, il reste peu de pouvoir au maire. Il dispose d'un pouvoir réglementaire, c'est-à-dire qu'il peut prendre des arrêtés municipaux que les citoyens doivent appliquer. C'est à la police nationale de faire respecter les arrêtés du maire.

Entre la police et la Ville, il existe des relations mais elles reposent essentiellement sur la base de la coopération et non pas sur un rapport d'autorité. Ainsi des réunions ont lieu au sein de conseils communaux de prévention de la délinquance qui permettent de mettre en lumière les difficultés. Par exemple quand la police constate la divagation de chiens dangereux, elle le signale à la mairie. C'est une société spécialisée avec laquelle la mairie a un contrat qui intervient. Mais ensuite que faire des chiens ? La SPA ne veut plus les accueillir et la loi ne permet pas de les supprimer. Le préfet, alerté à plusieurs reprises par la Ville, étudie la possibilité de créer une brigade canine spécialisée. La réflexion fait même l'objet d'un débat au niveau national car dans ce domaine comme dans d'autres il n'existe pas de baguette magique. Les décisions et les améliorations sont l'aboutissement d'un long travail entre les différents partenaires concernés.

Laurence Tournecueillert

● Commerce

Changement de boutique : qui décide ?



Le commerce appartient au domaine du droit privé dans lequel une municipalité ou toute autre collectivité territoriale n'a ni le droit, ni le pouvoir d'intervenir. Lorsqu'une boutique change de propriétaire, ce dernier a soit racheté les murs et le fonds de son commerce, soit simplement le fonds et il verse un loyer au propriétaire des murs. Toutes ces transactions ont lieu directement entre les protagonistes, sans que la commune n'ait son mot à dire. Seules les pharmacies et les débits de boissons ne bénéficient pas de cette totale liberté. Les premières sont soumises à un quota par habitants, les seconds dépendent de la

détention d'une licence spécifique.

Hormis ces deux exceptions, et même si elle juge l'installation d'une boutique inutile voire inadaptée, la municipalité n'a guère le moyen de s'opposer à son ouverture. Seule possibilité, exercer son droit de préemption et racheter les murs quand ils sont mis en vente. Mais cela reste une solution extrême. La municipalité préfère la voie du dialogue et a chargé son service des affaires économiques de rechercher, en partenariat avec les propriétaires, d'éventuels repreneurs, susceptibles de poursuivre les activités commerciales nécessaires et intéressantes.

Maria Domingues

POURQUOI RAVALER MAINTENANT ?

● « Pourquoi en centre-ville oblige-t-on les riverains de la place du marché à ravaler leurs immeubles, alors que le chantier de reconstruction du marché doit bientôt démarrer ? Ne faudrait-il pas mieux ravaler les façades après ? »

En réponse à cette question, le service municipal de la Maison de l'Habitat indique :

« Compte tenu du projet de rénovation du marché du centre-ville, certains propriétaires ont sollicité le report des travaux de ravalement jusqu'à la fin du chantier. La municipalité a donc décidé par arrêté modificatif du 21 juillet 1997 de suspendre jusqu'à la fin du chantier l'injonction de procéder au ravalement du 4 novembre 1996. Ce chantier devrait démarrer au début de l'année 1998 et durer une vingtaine de mois. La suspension de la deuxième campagne de remise en état de propreté concerne les immeubles des rues suivantes :

- rue Ferragus n°s 6-8, 16, 22, 28, 30, 9, 15, 17, 19
- rue du Goulet n°s 16, 18, 20
- rue Pasteur n°s 1 (angle 189, av. Victor Hugo), 5, 7 bis, 9-11, 13

Dès que les travaux de rénovation du marché seront en phase d'achèvement, les propriétaires des rues concernées recevront un nouvel arrêté ».

● Après la baisse de TVA sur les réhabilitations

Les loyers de l'OPHLM vont-ils baisser ?

Lors d'un point de presse, le 22 septembre dernier, Jean-Claude Gayssot, ministre de l'Équipement, des Transports et du Logement a annoncé la réduction du taux de la TVA de 20,6 % à 5,5 % sur le coût des travaux de réhabilitation des logements sociaux. Il a précisé que la réduction de cet impôt ne remettait pas en cause les subventions budgétaires versées par l'Etat.

Cette nouvelle a évidemment suscité de l'enthousiasme parmi les locataires. Allait-on voir les loyers baisser, s'ouvrir de nouveaux chantiers de rénovation ? Du côté de l'OPHLM, on précise : « Il devenait possible sur cette base d'attendre plus de travaux pour les réhabilitations sans augmenter de façon importante les

loyers. » Aujourd'hui, l'Office est plus réservé : « En effet, le projet de budget du logement comprendrait une diminution de la subvention de l'Etat qui passerait de 20 % à 10 %... Cette forte diminution des crédits de réhabilitation Palulos réduirait singulièrement, pour les locataires, l'impact de la baisse de la TVA annoncée par le ministre. Après ces annonces contradictoires sur l'utilisation qui pourrait être faite de la subvention de l'Etat, qu'en sera-t-il pour les locataires ? Cela dépendra pour une grande part de leur exigence pour que soient appliquées les déclarations du ministre de l'Équipement, des Transports et du Logement ».

Pierre Trovel

Rendez-vous

Participez aux prochaines réunions de quartier

● Quartier Paul Bert
Jeudi 13 novembre à 20 h 30
Ecole Jules Guesde

● Quartier Firmin Gémier
Jeudi 13 novembre à 20 h 30
Ecole Firmin Gémier

● Quartier Montfort-Péri
Mercredi 19 novembre à 20 h 30
Collège Gabriel Péri

● Quartier Landy-Marcreux
Jeudi 27 novembre à 20 h 30
Ecole Edgar Quinet

● Quartier Victor Hugo-Canal
Jeudi 27 novembre à 20 h 30
Ecole Victor Hugo

● Pour toute précision, se renseigner auprès du service municipal de la Vie des Quartiers au 01.48.39.50.15

LE DEBAT ● Pour ou contre des pistes cyclables ?

Le vélo cherche sa voie

Les pistes cyclables semblent être ce qui se fait de mieux pour résoudre les problèmes de la circulation des vélos dans les villes. Seulement cela soulève quelques difficultés et surtout des interrogations.

Des pistes cyclables en ville, c'est criminel ! s'exclame Olivier Bouillon, ostéopathe au CMA cycliste. Les vélos se croiraient en sécurité dans ces voies qui, malheureusement, ici ne seraient pas respectées par les automobilistes. Même clairement indiquées certains rouleraient dessus pour aller encore plus vite ». Il faudrait aussi qu'elles mènent quelque part. « Ce serait toute une infrastructure à refaire et cela coûterait cher, explique Henri Clément, responsable technique au service communal de la voirie. Les pistes cyclables ne trouvent une légitimité que si elles suivent un circuit avec une entrée et une sortie. Il ne faut pas, comme à Paris, qu'elles s'arrêtent tous les 300 m. Ce qui est encore plus dangereux que de rouler sur les routes traditionnelles ».

« On ne peut pas en faire partout »

Pour les chauffeurs de bus, les vélos représentent un réel danger, surtout la nuit car ils ont beaucoup de mal à les voir. Luc Robert, machiniste dans la ville, pense, lui, que des pistes cyclables pourraient être une bonne solution : « On ne peut pas, bien sûr, en faire sur tous les axes mais permettre aux vélos de rouler dans des voies réservées, ce serait plus sécurisant pour eux et pour nous ». Assan Aït Laïd, chauffeur de taxi depuis cinq ans, partage cet avis. « Des vélos, oui, mais sur des pistes cyclables matérialisées et inaccessibles pour les autres véhicules ».

Du côté des commerçants, l'avis est partagé, certains, comme la boulange-



Aménager des pistes cyclables : toute une infrastructure à refaire.

rie Verlaquet, ne pensent pas que cela soit réalisable. « Il y a beaucoup trop de voitures, bus et camions, ici, dans le centre-ville, pour ouvrir une voie supplémentaire aux vélos. D'ailleurs, il n'y en a pas beaucoup qui s'aventurent dans le quartier ». Quant à la laverie La mouette, elle se demande bien ce que ses clients pourraient faire à vélo. Au magasin Barbas on n'est pas du tout de cet avis. « Un centre-ville avec des pistes cyclables, c'est formidable car les personnes à bicyclette sont souvent moins pressées et prennent le temps de flâner. Elles n'ont pas de difficultés pour se garer ».

Prévoir aussi des parkings

Pourtant, trouver un parking pour son véhicule à deux roues c'est le problème le plus important soulevé par les adeptes de la petite reine. Jeanine Moualed, une des co-organisatrices de la Transalbertivillarienne (balade à vélo pour découvrir Aubervilliers), explique que cette année l'une des revendications portait justement sur les places de stationnement sûres, pour les vélos : « Quand nous allons faire nos courses à bicyclette, il n'y a aucun endroit où nous pouvons garer nos vélos en toute tranquillité. C'est pourquoi cette année, à l'issue de la balade, nous avons dessiné symboliquement sur la route, devant le Monoprix, des places de parking pour les deux-roues. Il faudrait en prévoir dans plusieurs endroits stratégiques de la ville (centre-ville, devant la mairie, aux Quatre-Chemins...). Cela est prioritaire, on pensera aux pistes cyclables après... »

Pierre Trovel

Dans votre courrier

Remerciements

Monsieur Jack Ralite,



APRÈS L'APRÈS-MIDI D'ÉCHANGES et de visite de la ville d'Aubervilliers que vous avez organisé, le 18 septembre, pour le personnel de la Documentation française nouvellement installé sur la commune, je souhaite vous remercier vivement et vous transmettre surtout les remerciements des agents de ma direction. Ils ont beaucoup apprécié ce moment de libre discussion et de découverte, qui a réservé bien des surprises à la plupart d'entre eux, tant cette ville est diverse. (...) Je vous remercie tout particulièrement d'avoir su trouver les thèmes et les mots qui pouvaient amener le personnel « délocalisé » à apprécier et à s'attacher à cette ville, si différente des lieux où ils habitent et travaillaient pour la plupart. (...)

Par ailleurs, mes collaborateurs ont noué des contacts informels avec les élus ou fonctionnaires municipaux, et

se réservent de les appeler prochainement pour travailler avec eux sur tel ou tel point d'intérêt commun.

De cette occasion d'échange et de travail en commun fructueux pour tous, je vous remercie aussi.

Martine Viallet
Directrice
de la Documentation française



NOUS TENONS À REMERCIER Jack Ralite et la municipalité pour l'accueil qui a été réservé aux stagiaires palestiniens en formation de guides touristiques francophones en France, lors de la rencontre qui a eu lieu dans votre ville. Il nous ont fait part de leur satisfaction à rencontrer des personnes qui les soutenaient dans leur processus de paix et de construction d'un Etat palestinien et de l'intérêt des différentes rencontres qui ont été organisées pour eux.

Christian Watremez
Conseiller délégué aux
Affaires internationales
de la ville de Roman-sur-Isère

Le chauffage dans les cités

J'EN APPELLE À TOUS CEUX qui, comme nous, ont la chance – puisque maintenant c'est une chance – de travailler. Nous habitons en HLM et nous levons tôt, mon mari à 5 h et moi à 5 h 30. L'hiver dernier a été rude mais nous n'avons jamais eu de chauffage le matin pour faire notre toilette. En prévision du nouvel hiver, j'ai demandé à notre gardienne d'aviser la société de chauffage pour que celle-ci fasse le nécessaire. La réponse fut : « Le chauffage est remis à 6 h, c'est la loi ».

Pourquoi alors ne pas l'éteindre plutôt dans la journée puisque les gens sont partis travailler ? J'ai toujours scrupuleusement réglé mon loyer – je continuerai à le faire – mais en déduisant les charges de chauffage, puisque nous n'avons pas droit au chauffage lorsque nous en avons le plus besoin. J'invite tous ceux qui sont dans le même cas à faire de même. En espérant que vous accepterez de publier cette lettre.

Madame Beaucamp
Rue des Cités

Ce courrier a été transmis à l'OPHLM qui précise dans sa réponse : « Les dispositions s'appliquant au chauffage collectif résultent d'une réglementation qui pres-

crit aux organismes HLM une température ambiante de 19°C et de 18°C dans les chambres, avec la nuit un ralenti qui correspond à une réduction de 2°C de moins entre 22 h et 4 h.

Ce dispositif permet, on le comprend, une économie de combustible pour les locataires.

Ces dispositions sont, bien entendu, les mêmes pour l'ensemble des cités concernées par le chauffage collectif. Toutefois, si un locataire constate un défaut de chauffage ou une température insuffisante inférieure à 19°C et 18°C, il peut se rapprocher de son antenne OPHLM pour signaler toutes anomalies. Les services de l'OPHLM procéderont alors aux interventions, voire aux mesures de température qui peuvent s'avérer nécessaires et rétabliront une température conforme ».

Recherches allumettes

NE JETEZ PLUS VOS ALLUMETTES BRULÉES. Un handicapé de Loire Atlantique les récupère, pour en décorer les meubles qu'il fabrique bénévolement, en vue d'un futur musée.

Envoyez-les à Henri Oury, 28, rue du Maréchal Leclerc, 44241 La Chapelle-sur-Erdre.

Marcelle Ruiz
Passage des Roses

Alber Tivi

Les propos rapportés ci-dessous sont extraits du magazine vidéo d'informations locales réalisé par le CICA vidéo, des associations et le service municipal de la Vie associative.

COMMENT ÇA SE FAIT ?

Des salles de jeunes au Pont-Blanc

« On voudrait avoir plus de salles au Pont-Blanc pour avoir plus d'activités pour les jeunes, car, à l'Omja, c'est plus centré sur les petits. Ça permettrait qu'il y ait des cours de danse par exemple, des trucs pour nous, pour qu'on se divertisse. »

Deux jeunes filles du Pont-Blanc

André Falcucci, directeur de l'Office municipal de la jeunesse



« Nous n'avons pas la possibilité aujourd'hui d'ouvrir une maison de jeunes à chaque pied d'immeubles.

Je ne suis pas sûr que ce serait la bonne solution. Pour l'instant, on dispose sur la ville de trois maisons de jeunes, une au Landy, une à la Maladrerie et l'autre à la Villette.

Ces trois maisons de jeunes devraient bientôt être rejointes par une quatrième que l'on va installer dans les actuels locaux du siège de l'Office municipal de la jeunesse. Cette maison de jeunes aura un avantage par rapport aux autres et par rapport à l'ensemble des locaux que l'on pouvait utiliser sur la ville, c'est qu'elle n'est pas dans un immeuble.

Sur cette ville, on n'est jamais très loin d'un point à l'autre. On peut donc facilement passer d'un quartier à l'autre, et les maisons de jeunes s'adressent à tous les jeunes de la ville qui peuvent y avoir des activités très diverses : des séjours de vacances en passant par les nouvelles technologies. Sans doute n'y a-t-il pas une information assez forte. Peut-être qu'il faudrait veiller à ce que les jeunes soient plus informés sur ce qui se passe dans les différentes maisons et qu'eux aussi fassent la démarche de venir nous voir, de venir nous parler de ce qu'ils veulent faire et s'informer sur ce que l'on met en place, parce qu'il y a déjà pas mal d'activités, soit dans les maisons de jeunes, soit à partir des maisons de jeunes. »

LA BOÎTE À IDÉES

Des gardiens pour les squares

« Moi, mon idée, ce serait que les squares soient refermés le soir, qu'il y ait des gardiens de nuit, qu'ils surveillent et qu'ils soient très sévères pour que les squares et les jeux pour les petits soient entretenus et propres. »

Une habitante du centre-ville

Des salles de jeux pour les jeunes

« Dans beaucoup de cafés, il y a des bandes. Le problème c'est qu'on ne peut pas y jouer, car bien souvent les jeunes qui veulent y jouer ne sont pas majeurs. Ils ne peuvent pas entrer dans ces cafés. Alors, ce qui serait bien, ce serait de pouvoir construire quelques salles de jeux, afin que des jeunes puissent y jouer tranquillement sans qu'il y ait de problèmes. »

Deux adolescents

Vite dit

● VTT

Une nouvelle section du CMA

Une nouvelle activité, le VTT, vient de se structurer et d'intégrer le CMA. Cette nouvelle section accueille les adultes et les jeunes à partir de 15 ans. Une première sortie a eu lieu le 4 octobre à l'occasion d'une compétition organisée par La Poste. Renseignements au 01.48.34.22.71 ou au siège du CMA, square Stalingrad au 01.48.33.94.72.

● FESTIVAL TRANSVERSALES

Invités au Stade de France

Tous les jeunes de Seine-Saint-Denis engagés dans le festival Transversales sont invités au match d'inauguration du Stade de France, France-Espagne, qui se déroulera le 28 janvier. Deux classes des collèges Gabriel Péri et Jean Moulin sont concernées par cette bonne nouvelle obtenue grâce à l'intervention des maires des 19 communes inscrites dans le projet de Transversales et au Conseil général qui paiera le prix des 600 billets.

● QWAN KI DO

Un instructeur diplômé



Le professeur et dirigeant de la section Qwan Ki Do du CM Aubervilliers, Serge Latour, vient d'obtenir son brevet d'Etat d'éducateur sportif 1^{er} degré, option Qwan Ki Do. C'est un plus pour cette section composée de 120 adhérents, dont un bon nombre sont des enfants.

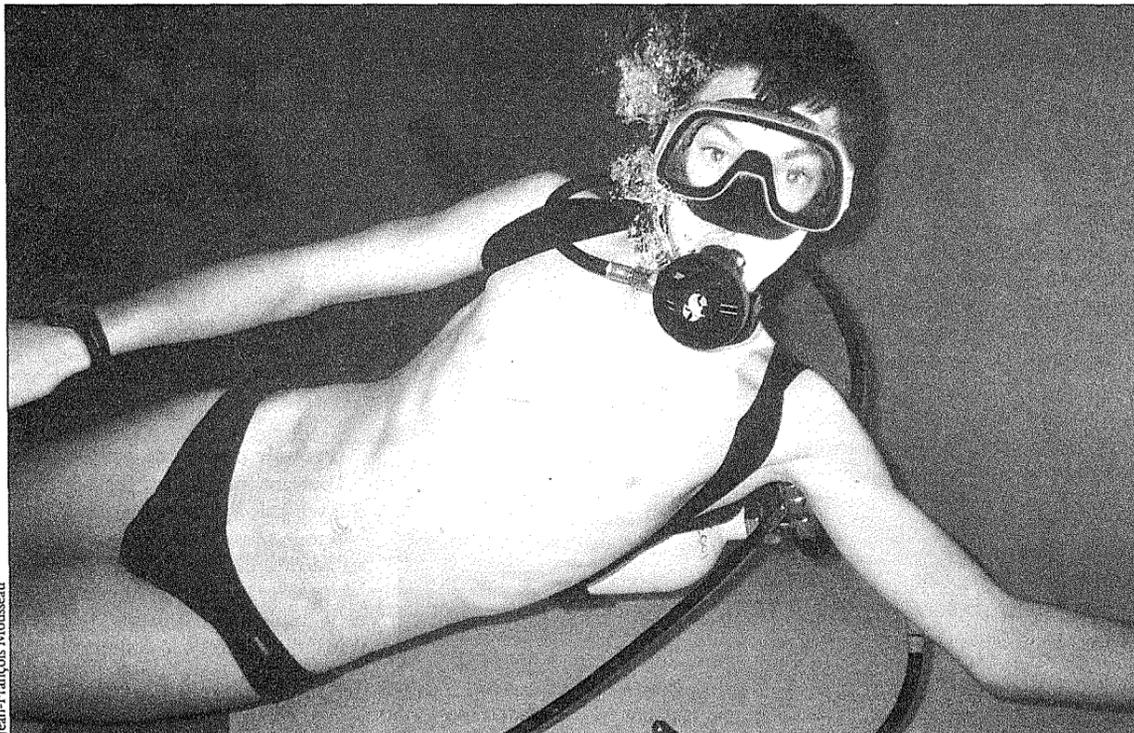
● FOOTBALL FFF

Coupe de France

Opposés à Créteil, à domicile, les joueurs d'Aubervilliers se sont montrés à la hauteur des espoirs de leur entraîneur, Patrick Loir, et de leur public, un peu amer ces temps-ci. Cette victoire, par 5 buts à 3, en Coupe de France vient remonter le moral à tous ceux qui croient toujours en cette équipe que l'on sait capable de bien des exploits.

PLONGEE SOUS-MARINE ● Un club accueillant et performant

Pour se plonger dans le grand bleu



Jean-François Mousseau

Depuis presque 30 ans, la section activités subaquatiques du CMA forme les novices et perfectionnent les initiés. Immersion dans le grand bain en compagnie de quelques débutants.

Palme, masqué, Mickaël Barcelo, 13 ans, s'appête à descendre dans le grand bassin bleuté. Au bas de l'échelle, Jean-François Mousseau, moniteur fédéral, l'attend avec une bouteille, un « bloc » comme on dit dans le milieu subaquatique, pour son baptême de plongée. Une dizaine de

minutes plus tard, ils émergent. Mickaël arbore un sourire angélique et Jean-François invite Magali, autre novice et mère de Mickaël, à descendre dans l'eau.

Avant eux, de nombreuses personnes, mineures et adultes ont bénéficié des baptêmes proposés par la section activités subaquatiques du Club

municipal d'Aubervilliers. Il en est ainsi chaque mercredi dès 20 h 45 dans les flots calmes de la piscine.

« J'ai fait un baptême avec Eté Tonus, ça m'a plu mais je n'avais pas l'âge pour pratiquer. Alors j'ai attendu et je suis revenu cette année avec mon cousin Laurent et mon oncle Alain, raconte Thomas Demilly, 13 ans, jeune habitant de la cité Emile Dubois. J'en suis à ma quatrième séance et j'adore ça ! » Grâce à cette organisation, on peut commencer les cours à n'importe quel moment de la saison et bénéficier de cours de perfectionnement qui ont lieu le jeudi dans la fosse. « Il faut prévoir une quinzaine de séances pour prétendre

UNE FOSSE PROFONDE DE 8 M

Carrée, 12 m sur 12 m, profonde de 8 m, la fosse possède un fond amovible qui monte et descend au gré des activités. La piscine d'Aubervilliers fut longtemps la seule du département à posséder un tel équipement. Aujourd'hui, sa réputation dépasse encore le cadre de la ville. Outre sa vocation première de permettre de s'exercer à plonger, la fosse accueille les nombreux adhérents du club d'activités subaquatiques. Elle est aussi souvent le cadre de tournages de clips publicitaires ou musicaux. Evian, Honda et dernièrement Kookai ont loué l'espace pour y réaliser des pubs. Le chanteur et musicien Jean-Louis Aubert y a tourné son clip « Océan »...

● ACTIVITÉS SUBAQUATIQUES

Centre nautique, rue Edouard Poisson. Renseignements sur place.

au niveau 1 qui permet de plonger en mer », explique Jean-François Mousseau.

Le club d'Aubervilliers existe depuis 1969 et compte aujourd'hui plus de 250 adhérents. Ses dirigeants, initiateurs et moniteurs en assurent le fonctionnement à titre de bénévoles ce qui, avec la mise à disposition gratuite de la piscine par la municipalité, permet aux amoureux du grand bleu de pratiquer leur sport, normalement coûteux compte tenu du matériel sophistiqué qu'il requiert, à un tarif intéressant : 500 F pour l'année et 22 F par séance.

Maria Domingues

BADMINTON ● Les résultats s'envolent

Tous pour le « bad »

La section badminton du CMA est en tête des douze clubs du département.

À l'âge de 5 ans j'ai commencé le « bad » avec Jean Réa, explique Bruno Cazau, 12 ans. Je venais voir jouer mon frère, ça m'a plu tout de suite ». Depuis, le petit prodige n'a cessé de progresser grâce aux conseils avisés de son

entraîneur et au soutien sans faille de son père, Michel, également joueur. Il vient d'être sélectionné dans l'équipe de France de badminton avec laquelle il disputera les Trophées de France. Ces compétitions réunissent l'élite des joueurs européens et les meilleurs

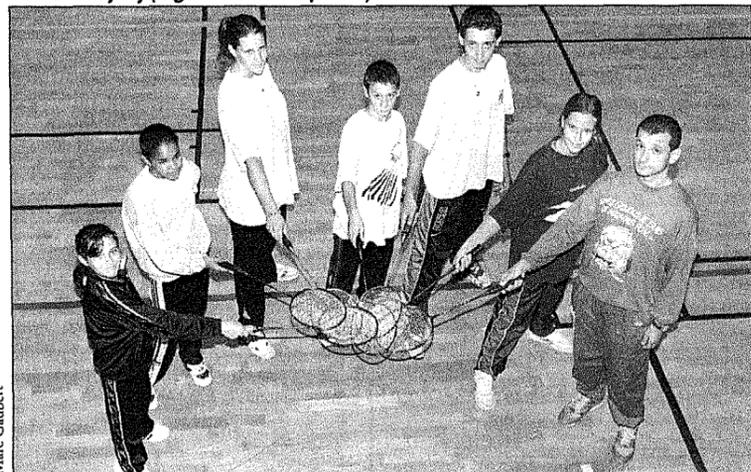
français. Bruno en fait partie. Mais il n'est pas le seul champion issu du club. Avec son frère Franck, 15 ans, surclassé, qui affronte aussi bien des cadets que des adultes, il y a sa partenaire de toujours en double mixte, Alexandra Bertocchi, 15 ans. L'an passé, sur 30 matchs disputés, 28 victoires et 2 défaites... Et puis il y a Mélanie Milia, 12 ans, la partenaire de Bruno. Ensemble, ils ont atteint la première place du championnat.

Créée en 1990 par Jean Réa, toujours actif et volontaire pour initier les débutants, la section badminton dénombrait la saison passée 116 adhérents. Pour qu'ils puissent pratiquer leur sport en toute sécurité et confort, la municipalité met à leur disposition le gymnase Guy Moquet dont le sol a été entièrement refait. Rassurés par un encadrement solide et entraînés dans un cadre adapté à la pratique de leur sport, les adhérents du CMA badminton ont de beaux jours devant eux.

Créée en 1990 par Jean Réa, toujours actif et volontaire pour initier les débutants, la section badminton dénombrait la saison passée 116 adhérents. Pour qu'ils puissent pratiquer leur sport en toute sécurité et confort, la municipalité met à leur disposition le gymnase Guy Moquet dont le sol a été entièrement refait. Rassurés par un encadrement solide et entraînés dans un cadre adapté à la pratique de leur sport, les adhérents du CMA badminton ont de beaux jours devant eux.

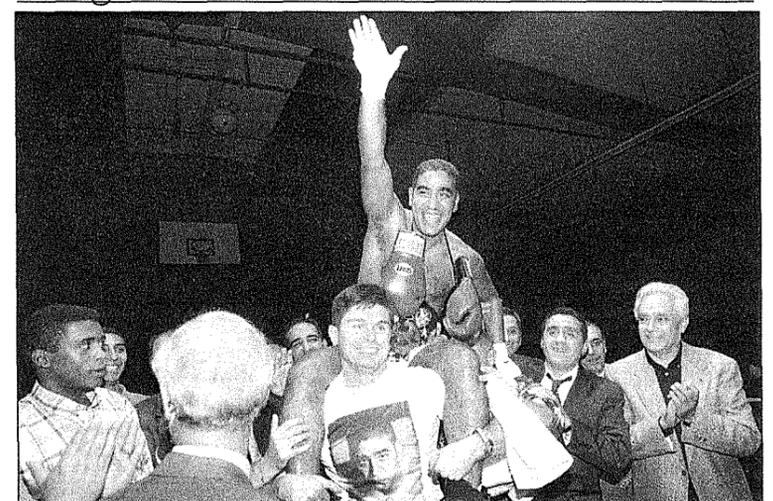
Créée en 1990 par Jean Réa, toujours actif et volontaire pour initier les débutants, la section badminton dénombrait la saison passée 116 adhérents. Pour qu'ils puissent pratiquer leur sport en toute sécurité et confort, la municipalité met à leur disposition le gymnase Guy Moquet dont le sol a été entièrement refait. Rassurés par un encadrement solide et entraînés dans un cadre adapté à la pratique de leur sport, les adhérents du CMA badminton ont de beaux jours devant eux.

Maria Domingues



Marc Gaubert

Image



Idriss Khelafi : champion du Monde

« Il est fort dans sa tête et dans son corps », résumait un fan d'Idriss Khelafi à la sortie du Championnat du Monde de Kick Boxing qui s'est déroulé samedi 25 octobre au gymnase Guy Moquet. Très à l'aise dans la catégorie des moins de 75 kg, Idriss Khelafi a peu souffert face au champion de Russie, Michaël Pukhov, qu'il a battu par arrêt de l'arbitre à la 5^e reprise. Le boxeur d'Aubervilliers a reçu sa ceinture de champion du Monde des mains de monsieur Mohamed Derada, ambassadeur du Maroc. D'autres personnalités étaient également présentes

pour assister à ce Championnat du Monde. On notait la présence de représentants de la fédération russe de Kick Boxing, de Bruno Zomer, maire-adjoint aux sports, et de Diouf, l'un des acteurs de la série Julie Lescaut. À l'issue de son match, Idriss a tenu à remercier tous ceux qui l'ont épaulé pendant sa préparation et ceux sans qui cette soirée n'aurait pu avoir lieu : son promoteur, Gilles Elbilila, et la municipalité d'Aubervilliers, par le biais de ses services municipaux des sports, logistique et fêtes et cérémonies.

M. D.

FOOTBALL À 7 ● Tournoi inter quartiers pour les 10-18 ans

A vos crampons

Vous avez entre 10 et 18 ans, vous aimez jouer au football, vous êtes un groupe de copains, de voisins d'école ou de quartier, ce tournoi est pour vous.

Un important tournoi de football à 7 vient d'être lancé par le service municipal de sports, le Club municipal d'Aubervilliers foot FFF et l'Office municipal de la jeunesse. Destiné à tous les jeunes âgés de 10 à 18 ans, licenciés ou non, ce tournoi commence ce mois-ci pour se terminer en juin prochain, juste avant le début de la Coupe du monde.

Afin d'équilibrer les chances et les niveaux, deux catégories d'âge ont été déterminées, les 10-13 ans et les 14-18 ans. Deux équipes, une de chaque catégorie, représenteront chacun des 12 quartiers, calqués sur les 12 comités consultatifs créés en septembre dernier.

L'équipe constituée pourra être mixte, sera composée de 7 joueurs et de 3 remplaçants, être associée à un « référent » majeur (un parent, un animateur, etc.) et proposer un arbitre. En cas d'affluence, des matchs de barrage sont prévus pour départager les équipes d'un même quartier.

Au total 240 jeunes seront concernés. Les matchs se dérouleront dans les quartiers équipés de terrain de



Le tournoi inter quartiers réunira 240 jeunes passionnés de football. A la clé, deux belles finales en juin 98, sur la pelouse du stade André Karman, comme les « pros »... et une sélection pour le tournoi international « Banlieue du Monde ».

proximité, les mercredis et samedis après-midi et en semaine à partir de 17 heures.

Si le règlement, remis à chaque équipe au début du tournoi, a son importance, un contrat moral sera établi afin de garantir le fair-play, le respect de la sportivité tout au long des rencontres. Les finales auront lieu les 6 et 7 juin, en lever de rideau d'un match de l'équipe première, sur la pelouse du stade André Karman. Enfin, l'équipe gagnante des 14-18 ans aura la responsabilité de

représenter Aubervilliers lors du grand tournoi « Banlieue du Monde » organisé par la ville de Saint-Denis, dans le cadre des festivités de la Coupe du Monde. Les vainqueurs disputeront le ballon et partageront le terrain avec des jeunes issus de 21 pays différents comme l'Afrique du Sud, la Suisse, l'Argentine ou la Bosnie... Mais juillet c'est encore loin, le tournoi inter quartiers d'Aubervilliers ne fait que commencer et la concurrence s'annonce déjà très rude.

Maria Domingues

● OÙ, QUAND ET COMMENT S'INSCRIRE ?

Service des sports

31, rue Bernard et Mazoyer.
Tél. : 01.48.52.22.42

OMJA

22, rue Bernard et Mazoyer,
et dans les maisons de jeunes.
Tél. : 01.48.33.87.80

Dispositif 10-13 ans

sur les lieux d'accueil
et à Aubervilliers-loisirs
5, rue Schaeffer.
Tél. : 01.48.39.51.13

L'affiche

● FOOTBALL ASSOCIATIF

Stade du Dr Pieyre

L'Association sportive de la jeunesse d'Aubervilliers (ASJA) organise un tournoi le 11 novembre de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30.

● BASKET BALL N.III

Cosec Manouchian, 15 h 30

9 novembre : CMA (fém.) - E.E. Orléans
30 novembre : CMA (fém.) - CSP Paris XIX^e

● HAND BALL N.I

Gymnase Guy Moquet

rue Edouard Poisson
Match de gala contre l'Algérie
(Sous réserve)

Les handballeuses du CMA devraient disputer un match de gala contre l'équipe nationale d'Algérie le lundi 10 novembre. Cette rencontre permettra aux Algériennes de se préparer pour le prochain Championnat du Monde qui se déroulera en Allemagne. Entrée payante.

● TENNIS ET QWAN KI DO

Ensemble pour le Téléthon 97

Ces deux sections du CMA s'associent pour participer au Téléthon 97. A partir de 13 h, les animations auront lieu sur les courts de tennis (couverts). Séances d'entraînement, démonstrations, jeux surprises et séance de footing dans les rues de la ville sont au programme. Les dons recueillis lors cette journée seront intégralement reversés au Téléthon. Samedi 6 décembre 1997, de 13 h à 24 h, courts de tennis, 125-129, rue André Karman. Tél. : 01.48.34.73.12

● MODERN JAZZ

Stage de danse



Gymnase Guy Moquet
L'association Indans'Cité organise un stage de modern jazz le 16 novembre de 10 h à 12 h 30.

PETANQUE FSGT ● Deux champions de France

Un duo pas manchot



Alain Carlier et Azzedine Djerroud, champions de France FSGT en doublette, arborent les maillots tricolores gagnés le 18 septembre aux Mureaux dans les Yvelines.

employé communal d'entretien, et Azzedine Djerroud, 27 ans, concepteur automobile chez Renault, devenaient champions de France de pétanque en doublette. Dans leur quartier de la cité Gabriel Péri et surtout dans leur section CMA, on est plutôt « fiers d'eux » et on ne manque pas l'occasion de trinquer à leur santé. Du côté des deux champions, on reste modeste et on explique : « Pour gagner ensemble, il faut être copains, il faut bien s'entendre même en dehors de la pétanque. »

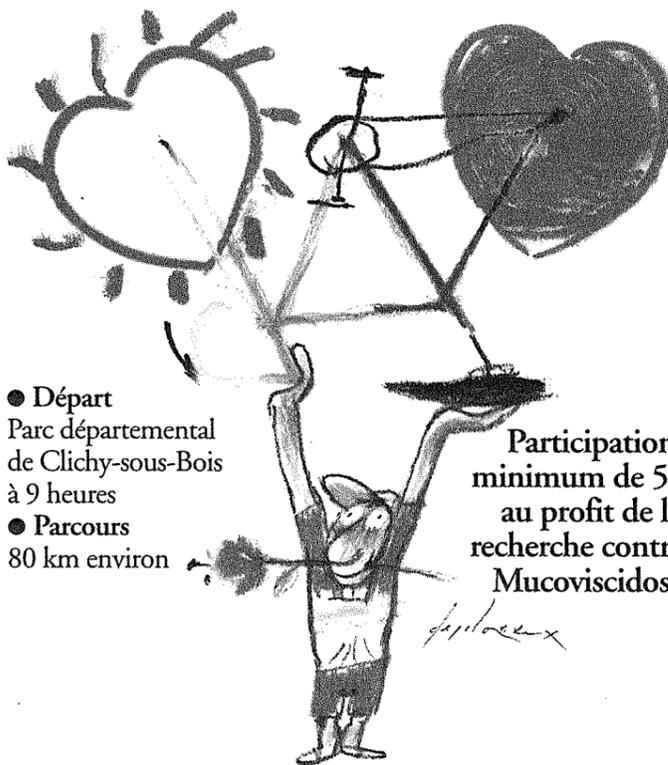
Pour eux, pratiquer ce sport de boules c'est « un loisir très amusant et distrayant ». Pour Azzedine qui joue aussi au tennis, c'est une « vraie détente et une rupture avec la journée de boulot. » Passés maîtres en l'art de viser, pointer, tirer ou lancer, les deux compères ne sont pas avares de conseils prodigués à la trentaine d'adhérents de leur section. Avec eux, ils partagent le couloir exigü qui leur tient lieu de salle de réunion, de rencontres et de buvette.

Voilà plus de vingt ans que de club de pétanque Gabriel Péri occupe une partie de l'ancienne maison de jeunes, aujourd'hui désaffectée. En dépit de la vétusté du lieu, le cœur y est, l'ambiance et les résultats aussi.

Maria Domingues

La balade des P'tits gars d'Auber

Dimanche 16 novembre 1997



● Départ
Parc départemental de Clichy-sous-Bois à 9 heures
● Parcours
80 km environ

Participation minimum de 50 F au profit de la recherche contre la Mucoviscidose.

Accompagnez l'équipe professionnelle BigMat Auber 93, avec Pascal Lino à sa tête et d'autres coureurs tels que Cyril Saugrain et Christophe Capelle de Cofidis.

A l'affiche

● THEATRE

La P... de sa mère

L'atmosphère d'une guinguette d'Aubervilliers dans les années cinquante recréée par la compagnie l'Étincelle.

Entrée : 30 F (tarif réduit, 20 F)

Vendredi 7 et

samedi 8 novembre à 20 h 30

Espace Renaudie

30, rue Lopez et Jules Martin.

Samedi 29 novembre à 20 h

Caf'Omja

125, rue des Cités.

Tél. : 01.48.39.97.21

● Panne des sens

Les mésaventures de la petite Charlotte ou comment répondre avec discernement aux multiples sollicitudes du monde qui vous entoure quand on est enfant. Faut-il lire ou regarder la télévision ? Quelle musique écouter ? Une petite leçon, mêlant musique, danse, chansons et théâtre sur les cinq sens joués par la troupe Expression au quotidien pour les enfants de 6 à 11 ans.

Entrée : 15 F

Du mardi 25 au

vendredi 28 novembre

Séances à 10 h, 13 h 15, 14 h 45

Espace Renaudie

30, rue Lopez et Jules Martin.

Tél. : 01.48.34.42.50

● MUSIQUE

Rock and Blues

Au programme de novembre : Blues Affaire, Onomatopées, Stéri Box, Low Riders, Hôtel du Nord, Singe de Dieu, Rockin Chair, No Man's Land...

Entrée : 50 F (consommation offerte)

Chaque vendredi et samedi

à partir de 22 h

Rock'n Roll café

33, avenue Victor Hugo.

Tél. : 01.43.52.91.91

● SPECTACLE

Qui voyez-vous ?

Création chorégraphique de François Verret, Mathilde Monnier, Jean-Pierre Drouet, Claudine Brahem. Inspiré d'un poème de Gherazim Luca, auteur romain contemporain, ce spectacle est un jeu de regards qui fait et défait l'acte de voir.

Lundi 1^{er} et mardi 2 décembre

à 20 h 30, Mercredi 3 à 15 h

Laboratoires d'Aubervilliers

41, rue Lécuyer.

Réservations : 01.48.33.88.24

● CONFERENCES DEBATS

Rencontre psy

N'est pas fou qui veut Poursuite du cycle de conférence et de débat portant sur le thème : La question du désir de Freud à Lacan.

Avec Jean-Claude Fritiau et Sylvana Clastre, psychanalystes. Entrée libre.

Lundi 17 novembre à 20 h 45

Espace Renaudie

30, rue Lopez et Jules Martin.

Tél. : 01.48.34.42.50

Images d'Aubervilliers

Projection d'archives avec l'équipe vidéo du CICA et Catherine Leconte.

Mercredi 26 novembre à 19 h

Laboratoires d'Aubervilliers

41, rue Lécuyer.

● Art contemporain

Le cubisme : les formes restructurées à travers Picasso, Braque, Delaunay et Léger.

Entrée libre

Lundi 24 novembre à 18 h 30

Espace Renaudie

30, rue Lopez et Jules Martin.

Tél. : 01.48.34.42.50

● EXPOSITION

Peinture

Micheline Baume expose une vision particulière et attachante du cosmos. Ce peintre de l'espace entraîne dans un monde de rêve.

Jusqu'au 29 novembre

Banque Parisienne de Crédit

21, avenue de la République.

Tél. : 01.48.33.50.55

IMAGES ● Les musiques du Monde s'étaient donné rendez-vous à Aubervilliers

Un festival multicolor



Magie des chœurs berbères d'Ile-de-France et des polyphonies corses d'Anghjula Dea, le 17 octobre à l'église Notre-dame-des-Vertus.



Le rap et le funk de K de Force Majeure a chauffé la salle, juste avant Made in Paris le 26 octobre à l'espace Renaudie

MULTIMEDIA ● Avec « Sciences en fête »
Internet entre en scène

Les nouvelles technologies de la communication à la portée de tous », tel est le pari de Jean-François Thévenot, conseiller municipal, délégué à la jeunesse, lancé lors de l'inauguration des sites multimédia de l'Office municipal de la jeunesse (Omja). Dans le cadre des journées « Sciences en fête », menées depuis six ans par le ministère de l'Éducation nationale, une quantité d'animations se sont déroulées autour du multimédia à travers toute la ville. Pendant trois jours, le centre de loisirs Solomon avait invité le public à explorer ses nouvelles installations informatiques et à s'initier aux nouvelles technologies avec le concours du Méta-

fort. De son côté, l'Omja a accueilli plus de 1 500 personnes, venues découvrir d'une part le Cyber café du Caf'Omja, où trois sites Internet sont désormais accessibles au public, et d'autre part la maison de jeunes Emile Dubois transformée pendant dix jours en un espace consacré aux nouvelles technologies. Étaient proposés des ateliers allant de la musique assistée par ordinateur au montage de films virtuels, à la métamorphose des images aux jeux éducatifs, sans oublier le voyage sur Internet. Pour prolonger cette fête, des activités permanentes seront proposées tout au long de l'année sous la conduite d'animateurs spécialisés. L. T.



Dances tamoules, le 25, à l'espace Rencontres.



Mélopées africaines de Touré-Touré, le 21, au Caf'Omja.



Les rythmes arabo-soul des frères Seba, le 25, à l'espace Rencontres.



Folk Songs américaines de Luciano Bério, chantée par Jo Ann Pickens, le 23, sous la direction d'Hacène Larbi, directeur du Conservatoire.

● ARTS PLASTIQUES

Etrange atmosphère

Ces deux artistes partagent la même passion pour la mise en évidence de la vérité des matériaux, la prise en compte de l'espace. Anne Barbier puise son inspiration dans les matériaux tels la cendre, le pigment qu'elle comprime pour leur donner forme. Ses compositions révèlent l'architecture du lieu où elles prennent place. Claire Jeanne Jezequel préfère, quant à elle le bois, l'aggloméré... Elle

travaille sur la marge, la plinthe, la frontière limite de l'espace. Elle oblige le regard à une recherche et à une accommodation permanente. A la fois différentes et complices, elles dégagent une atmosphère qui surprend le visiteur.

● Galerie Art'O Angi
Du 20 novembre au 6 décembre
(vernissage à 18 h 30)
9, rue de la Maladrerie.
Tél. : 01.48.34.85.07

Théâtre de la Commune

Du samedi 8 au dimanche 30 novembre

Pereira prétend

d'après Antonio Tabucchi

Adaptation et mise en scène de Didier Bezace
avec Daniel Delabesse, Thierry Gibault, Lisa Schuster.

Représentations : à 20 h 30 du mardi au samedi, à 16 h le dimanche
(sauf dimanche 23 novembre à 17 h).

Prix des places : 70 F (tarif réservé aux Albertivillariens lors des 7 premières représentations), 90 F (tarif carte Vermeil, chômeurs, étudiants, groupe de 5 personnes), 130 F (plein tarif). Possibilité d'abonnement.

Renseignements et réservations : 01.48.34.67.67

Samedi 22 novembre à 16 heures, dimanche 23 novembre à 15 heures

Brundibar

Opéra pour chœur d'enfants de Hans Krasa
d'après le livre d'Adolf Hoffmeister

Spectacle proposé par la Compagnie Louise Lame
avec le chœur d'enfants du Conservatoire national de Région
d'Aubervilliers-La Courneuve.

Mise en scène : Hervé Lelardoux.

Adaptation et direction artistique : Chantal Galiana.

Orchestration : Fabrice Boulanger. Direction musicale : Hugues Leclair.
Renseignements et réservations : 01.48.33.16.16

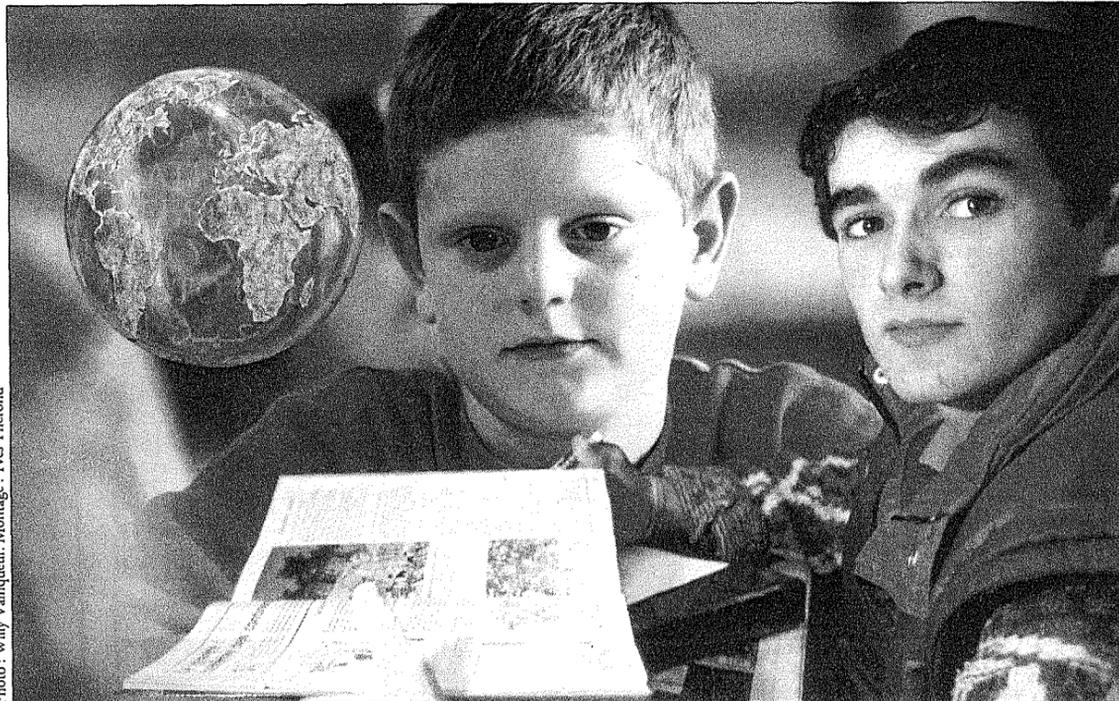
FETE DU LIVRE ● A la découverte des trésors de la littérature étrangère

Invitation au voyage

A noter cette année les rencontres entre le public, des auteurs, des traducteurs et des directeurs de collections.

Pendant trois jours, le livre sera au centre de toutes les préoccupations. Et comment mieux choisir ses prochaines lectures qu'en rencontrant ceux qui font les livres ? Pour élargir nos horizons, les bibliothécaires ont concocté d'étranges rendez-vous autour de livres étrangers.

On attend ainsi Claude Couffon, auteur de plusieurs anthologies de poésie et de littérature sud américaine, traducteur des plus grands comme Pablo Neruda, Garcia Lorca ou Garcia Marquez. Cet insatiable découvreur de talents, viendra « ouvrir les tiroirs de sa mémoire », bourrés d'anecdotes vécues. Samuel Blumenfeld, journaliste et directeur de la collection Soul Fiction aux éditions de l'Olivier, présentera la littérature noire américaine et britannique. Il tentera de montrer l'identité de ce courant littéraire. Pour voguer jusqu'en Asie, Raj De Condapa, le directeur des éditions Kailash, se pen-



Les bibliothécaires ont concocté d'étranges rendez-vous autour de livres étrangers.

chera sur le continent indien avec notamment la présentation d'une série célèbre « des aventures de Feluda ». De son côté, Georges Gottlieb, un bibliothécaire féru de littérature japonaise, souhaite « faire sortir des auteurs restés trop longtemps dans le domaine confidentiel et montrer la diversité des courants du XX^e siècle ».

Enfin, on pourra faire un détour pour découvrir une revue littéraire d'exception consacrée aux écrivains contemporains algériens, *Algérie, Littérature, Action*. Une revue qui joue actuellement le rôle de découvreur parmi les auteurs de la nouvelle génération. Waciny Larj et Rania Hammadou en seront les représentants passionnés.

L'éventail des personnalités et de leurs spécialités sera donc très large.

La fête semble prometteuse d'une réelle mise en appétit de lecture qui pourrait tourner à la boulimie. Les bibliothécaires se sont mis en quatre – coins du monde – pour assurer un dépaysement total.

Laurence Tournecueillert

Rendez-vous

FETE DU LIVRE
Vendredi 28, samedi 29
et dimanche 30 novembre
de 11 h à 19 h.
Espace Rencontres
10, rue Crèvecœur.

Rencontres avec les auteurs
Samedi et dimanche à 15 h et 17 h.
Programme détaillé dans les bibliothèques.
Renseignements : 01.48.39.50.79

Remise du livre cadeau
Le livre cadeau traditionnellement remis par la municipalité dans les écoles est associé cette année à la Fête du Livre. Il sera offert aux élèves des classes élémentaires. Ce sera les samedi 22 et dimanche 23 novembre pour les enfants du CP, CE1 et CE2. Quant aux élèves du CM1 et CM2, ils sont invités à retirer leur cadeau les vendredi 28, samedi 29 et dimanche 30 novembre.

Théâtre
« Trompette, violoncelle et sorcière » est un conte musical proposé au public pendant la Fête du Livre. Plusieurs séances auront lieu. Certaines représentations seront données en temps scolaires. D'autres seront ouvertes à tous.

Photo
Une exposition des photos de Philippe Muraro sur le thème de la Coupe du Monde et du Stade de France sera présente lors de la Fête du Livre.

Cinéma

● **LE STUDIO**
2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

● Jusqu'au 11 novembre
Rien ne va plus



de Claude Chabrol
France, 1997.
Avec Isabelle Huppert,
Michel Serrault, Jean-François
Balmer, François Cluzet,
Jackie Berroyer.
Vendredi 7 à 18 h 30
Samedi 8 à 14 h 30 et 19 h
Dimanche 9 à 17 h 30
Lundi 10 à 18 h 30
Mardi 11 à 16 h 30

● **L.A. confidentiel**
de Curtis Hanson
USA, 1996, VO.
Avec Kevin Spacey,
Russell Crowe, Guy Pearce,
Kim Basinger.
Vendredi 7 à 20 h 30
Samedi 8 à 16 h 30 et 21 h
Dimanche 9 à 15 h
Lundi 10 à 20 h 30

● Du 12 au 18 novembre
Nettoyage à sec



de Anne Fontaine
France, 1997.
Avec Miou-Miou,
Charles Berling,
Stanislas Merhar,

● L'événement Cinéma et engagement

Du 19 novembre au 2 décembre

Le Studio perpétue et complète la tradition d'honorer les mémoires ouvrières. En partenariat avec la ville d'Aubervilliers et le Conseil général (qui permet notamment de faire bénéficier les spectateurs de l'opération « Un ticket pour deux ») la programmation de cette année s'inscrit dans les 8^{es} rencontres cinématographiques de Seine Saint-Denis. A Aubervilliers, grâce à la complicité de l'association Ressay (Recherche, société, syndicalisme), le point culminant sera une rétrospective exceptionnelle des grèves de 1995, invitant à réfléchir « au mouvement social grâce à ses images ». Ce sera aussi l'occasion de faire un tour dans l'espace et le temps avec deux programmes de référence :

- Les grèves en Corée du Sud, illustrées par un film inédit « République Noire » de Park Kwang-Su, samedi 29 à 20 h 30 à l'espace Renaudie, en présence du réalisateur, venu spécialement de Séoul.
- La reprise de « Reprise » (un extraordinaire film de 3 h sur la reprise du travail aux usines Wonder, à Saint-Ouen, en juin 1968). Un document incontournable fait de témoignages 30 ans après l'événement ! Une véritable mémoire ouvrière qui embrasse le siècle. En présence du réalisateur.

- Le programme de ces deux semaines propose de nombreux autres films, comme : « Marius et Jeannette » de Robert Guédiguian (sortie nationale avec débat), « Le Destin » de Youssef Chahine, « When we were kings », Oscar du documentaire 97 sur Mohamed Ali, et une avant-première (avec débat) du film berbère « La montagne de Baya ». En reprise, « Le cercle parfait » et « Les virtuoses », suivi d'une rencontre avec Mark Herman, le réalisateur anglais de ce film drôle et émouvant sur la fermeture des mines en Angleterre. Le jeune public a droit aussi à la mémoire ! A son intention, un film chinois « La même singe » de Xiao-Yen Wang, présenté à nouveau par la réalisatrice et l'inoubliable « Aubervilliers » d'Eli Lotar (textes, chansons et commentaires de Jacques Prévert), associé à un pathétique et magnifique court métrage « Les enfants des courants d'air » tourné dans les années 60 à la Plaine Saint-Denis et Porte de la Chapelle. Dans tous les cas, prise de conscience et émotions garanties.

Christian Richard

Programme et horaires détaillés sur demande au 01.48.33.52.52.

Mathilde Seigner.
Mercredi 12 à 20 h 30
Vendredi 14 à 20 h 30
Samedi 15 à 16 h 30
et 18 h 30
Dimanche 16 à 15 h
Mardi 18 à 18 h 30

Alors voilà



de Michel Piccoli
France, 1997.
Avec Maurice Garrel,
Dominique Blanc, Arno,
Roland Amstutz,
Bernard Bloch,
Michèle Gleizer.
Vendredi 14 à 18 h 30
Samedi 15 à 20 h 30 (+ débat)
Dimanche 16 à 17 h 30
Lundi 17 à 20 h 30
Mardi 18 à 20 h 30

● **ESPACE RENAUDIE**
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01 48.34.42.50

Alors voilà
Jeudi 13 novembre à 20 h 30

Le destin



Jeudi 20 à 20 h 30

Reprise
Jeudi 27 à 20 h 30

Image



Willy Vainqueur

Aux frontières de l'étrange

« La maîtresse en sorcière ! La maîtresse en sorcière ! », scandent joyeusement les enfants. Quelques minutes suffisent à Laurence Pinteau, maquilleuse professionnelle, pour transformer l'institutrice complice en Carabosse. Charène, Amadou, Jérôme et leurs copains rigolent sous leurs masques de loups-garous, de cyclopes ou de singes. Faux sang et prothèses en latex, des spécialistes leur font découvrir les procédés et les trucages couramment utilisés dans les films fantastiques. Comme ce CM2 de l'école Babeuf,

cinq autres classes images ont participé à ces ateliers maquillage très spéciaux. Une initiative menée dans le cadre du festival « Pour éveiller les regards » qui vient de réunir 8 000 enfants, et qui était consacré cette année à l'étrange et à l'imaginaire. De l'Homme invisible à Sinbad le marin, des Pieds nickelés aux soucoupes volantes, chaque séance aura été l'occasion d'un voyage au pays de l'insolite. Un monde magique, jamais racoleur, où l'enfant devient son propre explorateur.

F. M.

Zingaro présente Eclipse

conception et mise en scène de
Bartabas

Spectacle à 20 h 30, le dimanche à 17 h 30
(relâche : lundi et jeudi).

Tarifs : 145 F et 240 F (1^{re} catégorie)

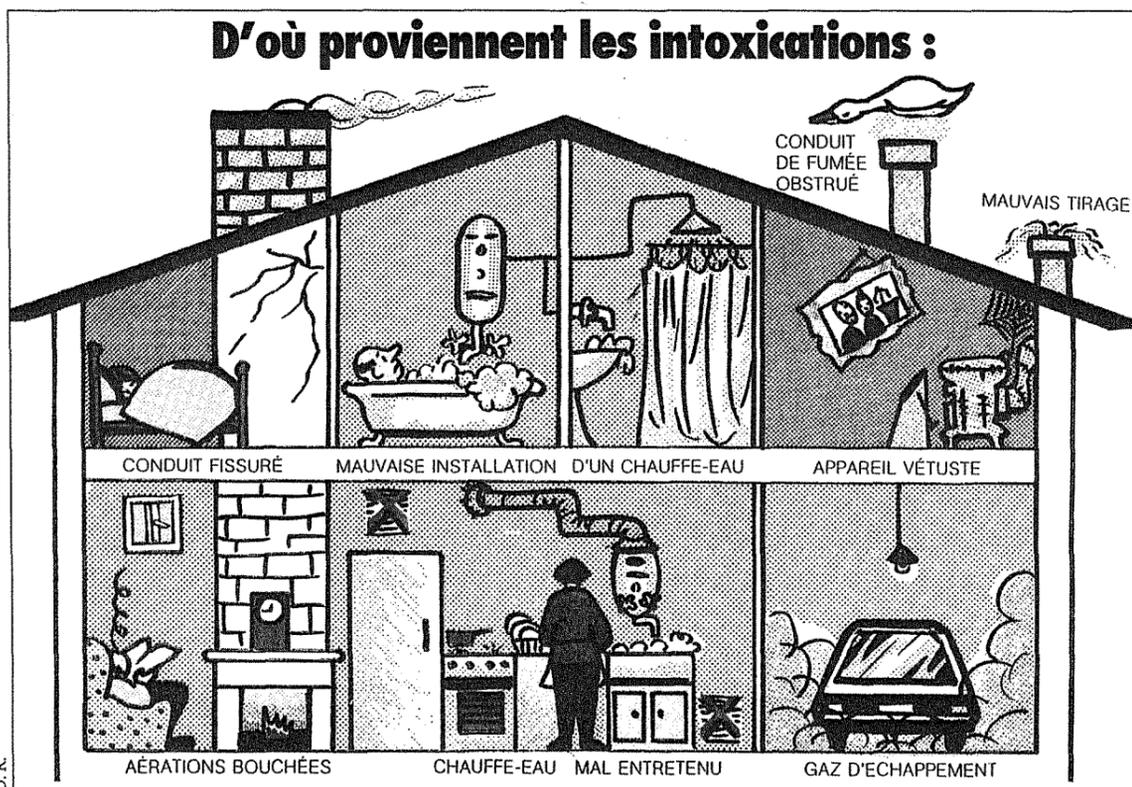
Réservations au 01.49.87.59.59

SECURITE ● A l'approche de l'hiver

Faites vérifier vos installations de chauffage

Chaque année, au retour de la mauvaise saison, des intoxications dues au monoxyde de carbone, parfois mortelles, sont à déplorer. Le simple respect de quelques mesures de sécurité pourrait pourtant les éviter.

Selon les chiffres de la Direction départementale des Affaires sanitaires et sociales (DDASS) de la Seine-Saint-Denis, cinq cent soixante quinze personnes ont été hospitalisées pour des intoxications par monoxyde de carbone en Ile-de-France en 1995. Treize personnes en sont mortes. A Aubervilliers, les campagnes de prévention ont permis de faire baisser le nombre d'accidents l'année passée. Reste qu'il ne faut pas baisser la garde. « Le monoxyde de carbone est un gaz très toxique et indétectable par les sens car



incolore et sans aucune odeur, explique Jean-Claude Defargues, expert Prévention-Sécurité à EDF-GDF Services à Pantin. Il se forme lors d'une mauvaise combustion d'appareils de chauffage au gaz, au

fioul, au charbon ou au bois. » Un phénomène qui ne devrait pas se produire si toutes les consignes de sécurité étaient respectées. « La plupart de ces accidents est causée par des chauffe-eau installés dans des conditions

non réglementaires, des conduits de cheminée pas ou mal ramonés ou des chauffages de fortune », constate en effet Olivier Mouquot, inspecteur de salubrité au service communal d'Hygiène et de Santé.

● QUELQUES NUMÉROS UTILES
En cas d'intoxication, appeler :
Le Samu (tél. : 15)
Les pompiers (tél. : 01).
Urgences gaz (tél. : 01.48.91.76.22)

Alors, pour éviter les risques, chaque année faites réviser vos appareils de chauffage, de production d'eau chaude par un professionnel qualifié, et faites ramoner les conduits d'évacuation. Respectez à la lettre les notices d'usage, ne bricolez jamais les installations vous-même, faites toujours appel à un spécialiste agréé. Bannissez le système D : braseros, fours utilisés comme chauffage... Sachez aussi qu'en raison du danger qu'ils peuvent représenter, tous les chauffe-eau à gaz non raccordés à un conduit de fumée et non munis d'une triple sécurité (antérieurs à 1978) sont interdits à l'usage depuis le 25 août 1996. Et que les équipements récents, sans raccordement antérieur, ne doivent pas être en service plus de cinq à six minutes consécutives. Vérifiez encore que vos appareils fonctionnent toujours dans de bonnes conditions de ventilation. Notez bien : en tant qu'occupant d'une maison ou d'un appartement, vous êtes responsable de l'entretien de ces installations.

Bénédicte Philippe

Préretraités et retraités

Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13
Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

● SORTIES DU MOIS DE NOVEMBRE

Jeu 20 novembre 1997

Les coulisses de l'Opéra Garnier

Visite guidée de ce chef-d'œuvre de l'architecture théâtrale du XIX^e siècle. (La visite de la salle de spectacle est sous réserve).

Temps libre pour un shopping dans les grands magasins.

Prix : 60 F

Départ : 13 h de l'Office

Renseignements à l'Office.

Jeu 4 décembre 1997

L'apport indien dans la religion bouddhique

Déjeuner de spécialités indiennes.

Visite conférence du Musée du Panthéon Bouddhique.

Prix : 170 F

Départ : club Croizat, 10 h 45, club Finck, 11 h, club Allende, 11 h 15

Renseignements à l'Office.

● CONFÉRENCE

Vendredi 14 novembre

Alaska-Arizona : 10 000 km à bicyclette

Reportage audiovisuel animé par William Fautré, suivi d'un débat.

Prix : 35 F

Lieu : Espace Renaudie, 30, rue Lopez et Jules Martin.

Achat de billet à l'Office ou sur place.

● ATELIERS

Il reste quelques places dans les ateliers couture, danse, informatique.

● UNIVERSITÉ INTER-AGES

En collaboration avec le Centre de formation continue de Paris XIII : cycles de cours ayant pour thèmes : le Moyen Age et l'écrivain Colette.

● VOYAGES

Voyage en Alsace de 4 jours

Du 9 au 12 juin 1998

Prix : 2 600 F

Inscriptions à l'Office.

Concernant les autres destinations, une brochure sera disponible à l'Office dès le 17 novembre.

Tél. : 01.48.34.49.38

A noter

● UTILE

Pompiers : 18

Police : 17

Samu : 15

Centre anti-poison : 01.40.37.04.04

SOS Mains : 01.53.78.81.12

Urgences Yeux :

01.42.34.80.36 ou 01.40.02.16.80

Urgences Gaz : 01.48.91.76.22

Médecins de garde

(samedi, dimanche et la nuit)

Tél. : 01.48.33.33.00

Accueil des sans-abri : 115

Pharmacies de garde

Le 9 novembre, Meyer, 118 bis, av. Victor Hugo ; Corbier-Foudoussia, 56, rue Gaëtan Lamy ; Bodokh, 66, av. de la République à La Courneuve.

Le 11, Pharmacie des 4 communes, Sdika, 81, av. E. Vaillant à Pantin ; Jaoui, 99, rue de Saint Denis.

Le 16, Dahan, 17, av. de la République ; Naulin, 48, av. Paul Vaillant Couturier à La Courneuve.

Le 23, Vesselle, 27, bd Pasteur à La Courneuve ; Flatters, 116, rue Hélène Cochenec.

Le 30, Maufus et le Bec, 199, av. Victor Hugo ; Depin, 255, av. Jean Jaurès.

Le 30, Maufus et le Bec, 199, av. Victor Hugo ; Depin, 255, av. Jean Jaurès.

Le 30, Maufus et le Bec, 199, av. Victor Hugo ; Depin, 255, av. Jean Jaurès.

Le 30, Maufus et le Bec, 199, av. Victor Hugo ; Depin, 255, av. Jean Jaurès.

Le 30, Maufus et le Bec, 199, av. Victor Hugo ; Depin, 255, av. Jean Jaurès.

Le 30, Maufus et le Bec, 199, av. Victor Hugo ; Depin, 255, av. Jean Jaurès.

Le 30, Maufus et le Bec, 199, av. Victor Hugo ; Depin, 255, av. Jean Jaurès.

Le 30, Maufus et le Bec, 199, av. Victor Hugo ; Depin, 255, av. Jean Jaurès.

Le 30, Maufus et le Bec, 199, av. Victor Hugo ; Depin, 255, av. Jean Jaurès.

Le 30, Maufus et le Bec, 199, av. Victor Hugo ; Depin, 255, av. Jean Jaurès.

Le 30, Maufus et le Bec, 199, av. Victor Hugo ; Depin, 255, av. Jean Jaurès.

Le 30, Maufus et le Bec, 199, av. Victor Hugo ; Depin, 255, av. Jean Jaurès.

Le 30, Maufus et le Bec, 199, av. Victor Hugo ; Depin, 255, av. Jean Jaurès.

Le 30, Maufus et le Bec, 199, av. Victor Hugo ; Depin, 255, av. Jean Jaurès.

Le 30, Maufus et le Bec, 199, av. Victor Hugo ; Depin, 255, av. Jean Jaurès.

Le 30, Maufus et le Bec, 199, av. Victor Hugo ; Depin, 255, av. Jean Jaurès.

Le 30, Maufus et le Bec, 199, av. Victor Hugo ; Depin, 255, av. Jean Jaurès.

Le 30, Maufus et le Bec, 199, av. Victor Hugo ; Depin, 255, av. Jean Jaurès.

Le 30, Maufus et le Bec, 199, av. Victor Hugo ; Depin, 255, av. Jean Jaurès.

Le 30, Maufus et le Bec, 199, av. Victor Hugo ; Depin, 255, av. Jean Jaurès.

Le 30, Maufus et le Bec, 199, av. Victor Hugo ; Depin, 255, av. Jean Jaurès.

Le 30, Maufus et le Bec, 199, av. Victor Hugo ; Depin, 255, av. Jean Jaurès.

Le 30, Maufus et le Bec, 199, av. Victor Hugo ; Depin, 255, av. Jean Jaurès.

Pour les 8-12 ans

L'association Les Colombes d'Aubervilliers propose aux enfants, de 8 à 12 ans, des ateliers danses, théâtre et chants à la permanence d'action sociale de la CAF, 29, rue du Pont Blanc.

Précisions au 01.48.33.35.30

Le Passeport-Loisirs

La Caisse d'allocations familiales vient d'adresser un Passeport loisirs aux familles allocataires ayant un quotient familial égal ou inférieur à 3.500 F pour chaque enfant de 6 à 16 ans. D'un montant se situant entre 300 et 500 F, ce passeport peut être utilisé pour toute activité de loisirs pratiquée durant l'année scolaire (sport, musique, dessin, théâtre, danse, centre de loisirs). Il doit être rempli par l'association ou l'organisme responsable de l'activité qui indiquera le montant de la cotisation. Pour les frais d'équipement et de matériel, soit la famille fournit la facture acquittée des frais engagés. Le tout doit être transmis à la CAF.

Les familles qui n'auraient pas reçu ce passeport et qui pensent pouvoir en bénéficier peuvent s'adresser au 01.48.33.35.30.

Les familles qui n'auraient pas reçu ce passeport et qui pensent pouvoir en bénéficier peuvent s'adresser au 01.48.33.35.30.

Les familles qui n'auraient pas reçu ce passeport et qui pensent pouvoir en bénéficier peuvent s'adresser au 01.48.33.35.30.

Les familles qui n'auraient pas reçu ce passeport et qui pensent pouvoir en bénéficier peuvent s'adresser au 01.48.33.35.30.

Les familles qui n'auraient pas reçu ce passeport et qui pensent pouvoir en bénéficier peuvent s'adresser au 01.48.33.35.30.

Les familles qui n'auraient pas reçu ce passeport et qui pensent pouvoir en bénéficier peuvent s'adresser au 01.48.33.35.30.

Les familles qui n'auraient pas reçu ce passeport et qui pensent pouvoir en bénéficier peuvent s'adresser au 01.48.33.35.30.

Les familles qui n'auraient pas reçu ce passeport et qui pensent pouvoir en bénéficier peuvent s'adresser au 01.48.33.35.30.

Les familles qui n'auraient pas reçu ce passeport et qui pensent pouvoir en bénéficier peuvent s'adresser au 01.48.33.35.30.

Les familles qui n'auraient pas reçu ce passeport et qui pensent pouvoir en bénéficier peuvent s'adresser au 01.48.33.35.30.

Les familles qui n'auraient pas reçu ce passeport et qui pensent pouvoir en bénéficier peuvent s'adresser au 01.48.33.35.30.

Les familles qui n'auraient pas reçu ce passeport et qui pensent pouvoir en bénéficier peuvent s'adresser au 01.48.33.35.30.

Les familles qui n'auraient pas reçu ce passeport et qui pensent pouvoir en bénéficier peuvent s'adresser au 01.48.33.35.30.

Les familles qui n'auraient pas reçu ce passeport et qui pensent pouvoir en bénéficier peuvent s'adresser au 01.48.33.35.30.

Les familles qui n'auraient pas reçu ce passeport et qui pensent pouvoir en bénéficier peuvent s'adresser au 01.48.33.35.30.

Les familles qui n'auraient pas reçu ce passeport et qui pensent pouvoir en bénéficier peuvent s'adresser au 01.48.33.35.30.

Les familles qui n'auraient pas reçu ce passeport et qui pensent pouvoir en bénéficier peuvent s'adresser au 01.48.33.35.30.

Les familles qui n'auraient pas reçu ce passeport et qui pensent pouvoir en bénéficier peuvent s'adresser au 01.48.33.35.30.

Les familles qui n'auraient pas reçu ce passeport et qui pensent pouvoir en bénéficier peuvent s'adresser au 01.48.33.35.30.

Les familles qui n'auraient pas reçu ce passeport et qui pensent pouvoir en bénéficier peuvent s'adresser au 01.48.33.35.30.

Les familles qui n'auraient pas reçu ce passeport et qui pensent pouvoir en bénéficier peuvent s'adresser au 01.48.33.35.30.

Les familles qui n'auraient pas reçu ce passeport et qui pensent pouvoir en bénéficier peuvent s'adresser au 01.48.33.35.30.

Les familles qui n'auraient pas reçu ce passeport et qui pensent pouvoir en bénéficier peuvent s'adresser au 01.48.33.35.30.

Les familles qui n'auraient pas reçu ce passeport et qui pensent pouvoir en bénéficier peuvent s'adresser au 01.48.33.35.30.

Les familles qui n'auraient pas reçu ce passeport et qui pensent pouvoir en bénéficier peuvent s'adresser au 01.48.33.35.30.

Les familles qui n'auraient pas reçu ce passeport et qui pensent pouvoir en bénéficier peuvent s'adresser au 01.48.33.35.30.

Les familles qui n'auraient pas reçu ce passeport et qui pensent pouvoir en bénéficier peuvent s'adresser au 01.48.33.35.30.

Les familles qui n'auraient pas reçu ce passeport et qui pensent pouvoir en bénéficier peuvent s'adresser au 01.48.33.35.30.

Les familles qui n'auraient pas reçu ce passeport et qui pensent pouvoir en bénéficier peuvent s'adresser au 01.48.33.35.30.

Les familles qui n'auraient pas reçu ce passeport et qui pensent pouvoir en bénéficier peuvent s'adresser au 01.48.33.35.30.

Les familles qui n'auraient pas reçu ce passeport et qui pensent pouvoir en bénéficier peuvent s'adresser au 01.48.33.35.30.

Les familles qui n'auraient pas reçu ce passeport et qui pensent pouvoir en bénéficier peuvent s'adresser au 01.48.33.35.30.

Les familles qui n'auraient pas reçu ce passeport et qui pensent pouvoir en bénéficier peuvent s'adresser au 01.48.33.35.30.

Les familles qui n'auraient pas reçu ce passeport et qui pensent pouvoir en bénéficier peuvent s'adresser au 01.48.33.35.30.

Les familles qui n'auraient pas reçu ce passeport et qui pensent pouvoir en bénéficier peuvent s'adresser au 01.48.33.35.30.

Carnet

Disparition



FRANCISCO ASENSI, DIT PACO, est décédé le 24 septembre à 86 ans. Né en Espagne, il passa son enfance au Landy avant de s'engager aux côtés de ceux qui combattait le Franquisme, en France puis en Espagne dans les rangs des Brigades internationales. Ce tailleur de pierre laisse à ceux qui l'ont connu le souvenir d'un grand Monsieur. Jack Ralite aime à dire que le plus beau monument de la ville, ce sont ses hommes et ses femmes. Paco était certainement l'une des plus belles pierres de l'édifice. A sa femme Nina, à ses enfants et petits-enfants, *Aubermensuel* adresse sa sympathie.

de s'engager aux côtés de ceux qui combattait le Franquisme, en France puis en Espagne dans les rangs des Brigades internationales. Ce tailleur de pierre laisse à ceux qui l'ont connu le souvenir d'un grand Monsieur. Jack Ralite aime à dire que le plus beau monument de la ville, ce sont ses hommes et ses femmes. Paco était certainement l'une des plus belles pierres de l'édifice. A sa femme Nina, à ses enfants et petits-enfants, *Aubermensuel* adresse sa sympathie.

Distinction



Raymond Labois, conseiller municipal, a reçu une médaille d'honneur départementale et communale. Elle récompense 26 années de mandat de conseiller municipal, 18 années d'administrateur à l'OPHLM de la ville et 8 ans à l'Office départemental.

Elections

Pierre Sebahoun, Jean-Pierre Moch, Agnès Michon, Jean-François Thévenin viennent d'être élus ou réélus au bureau de la Maison du commerce et de l'artisanat.

Jardinage

Les plantations d'hiver

À la Sainte Catherine (25 novembre) tout bois prend racine ». Ce dicton vaut pour les boutures de végétaux mais également pour la reprise des arbres, arbustes et conifères plantés à cette époque. La saison de plantation dure néanmoins jusqu'en mars. En plein cœur de l'hiver on évitera la plantation de conifères.

Les végétaux sont vendus soit en racines nues, c'est-à-dire sans terre, soit en motte, en pot ou conteneur. En motte, ce sont généralement des végétaux de forte taille ou des végétaux à feuillage persistant.

Pour planter ces derniers, il suffit d'ouvrir un trou du double du volume des racines (si le sol est de bonne constitution sinon un apport de terre végétale est indispensable) et de les poser sur de la terre meuble, de remblayer le contour en veillant à ce que le collet de la plante (séparation

des tiges et des racines) soit au niveau du sol en place, de tasser tout autour avec le pied et de ménager un espace permettant l'arrosage.

Pour les végétaux en racines nues, il y a lieu de procéder à l'habillage des plantes. Cela consiste à supprimer les racines abîmées lors de l'arrachage et du transport et à établir une proportion raisonnable entre le volume de tige et le volume des racines.

À la plantation, bien veiller à ce que la terre meuble pénètre entre les racines et qu'il n'y ait pas de poche d'air.

En cas de nécessité de tuteurage (arbre), le tuteur sera enfoncé dans le sol ferme avant le rebouchage du trou, verticalement si c'est un arbre en racines nues, obliquement si c'est une motte. La ligature sera faite après un arrosage copieux.

Alain Dailliet

Alber Tivi

Au sommaire du n°15 du magazine vidéo (15 novembre au 15 décembre 97)

- Les agendas d'Albertivi
- La revue de presse
- Sans oublier les micro-trottoirs, la boîte à idées, le carnet et l'agenda du mois.

A voir : à l'espace Renaudie lors des séances de cinéma, à l'Hôtel de Ville, au centre de santé, au bâtiment administratif rue de la Commune de Paris, au service des archives, à la boutique des associations, à la maison de retraite, au Caf'Omja... Vous pouvez aussi emprunter une cassette VHS dans toutes les bibliothèques municipales et à la boutique des associations.

Pour en savoir plus : 01.48.39.51.03 ou 01.48.39.51.93

Dans le cadre de la campagne de recrutement pour le Stade de France, la Société S3G procédera à une opération de sélection de :

Stadiers (H ou F) pour l'accueil, la sécurité et le placement du public

Bonne condition physique, disponibilité et motivation. Vacances de 4 à 8 heures par événement. Rémunérées sur une base de 350 F pour une vacation de 8 heures. Les personnes intéressées sont invitées à se présenter :

le 12 novembre 1997 à 14 heures à l'Espace Renaudie 30, rue Lopez et Jules Martin

pour une présentation des postes pour l'entreprise S3G et un dépôt de leurs candidatures. Merci de confirmer votre venue en téléphonant au 01.48.33.37.11 dans la semaine qui précède la réunion. Se présenter avec CV + photo.

EN NOVEMBRE DANS LES PARFUMERIES **AURELIA**

Marie Sébahoun

À LA DECOUVERTE DES NOUVEAUX PARFUMS

Fragrance Relaxante de Shiseido
Sonia Rykiel «le flacon pull»
Hugo Woman lancé par Hugo Boss
Just Me, l'étonnant Claude Montana

et toujours :

Lolita Lempicka le parfum magique
Organza, l'oriental de Givenchy
Dune pour Homme de Dior

Animation soin Yves Saint Laurent
Un cadeau offert pour l'achat de 250 francs de produits de beauté

samedi 1er novembre et mardi 11 novembre
magasins ouverts le matin

Promotions sur nos coffrets et nos présentations cadeaux

| | |
|-------------------------------------|--|
| Maquillages mariée, soirée | Pose de faux ongles capsules, résines* |
| Amincissement drainage lymphatique* | Épilations définitives* |

Personnel communal et assimilé, Roseraie, Orangerie, centre de santé, faites vous connaître à la caisse !

REMBOURSE : si vous payez moins cher à Aubervilliers, présentez le ticket de caisse (daté et détaillé), Aurélie vous rembourse la différence.

*Magasin du centre-ville ouvert le lundi à 12 heures
12 rue du Moutier 01 48 11 01 01
134 av. République 01 48 33 10 88

Nathalie

Sonia

Fabienne

Katia

Maryse

Véronique

EVA
ENTREPRISE DE VIABILITÉ ET D'ASSAINISSEMENT

FAITES ROUTE AVEC EVA

135, rue Jacques Duclos 93600 Aulnay-sous-Bois
Tél. : 01 48 79 43 50 - Fax. : 01 48 79 28 17

EN CAS D'OBSEQUES, LE PREMIER SERVICE À VOUS RENDRE C'EST DE VOUS DONNER LE CHOIX DES PRIX

Dans un souci de clarté, PFG a créé **"Les 5 Services Obsèques"** :
5 prestations complètes à un prix fixé à l'avance.

Vous pouvez vous procurer le livret descriptif de tous ces services :

- par Minitel 3615 PFG (1,27 F/mn)
- en appelant 24h/24 notre numéro vert **0800 11 10 10**
- en contactant l'agence PFG la plus proche.

Pompes Funèbres Générales
3, rue de la Commune-de-Paris à Aubervilliers - Tél. : 01 48 34 61 09
Délégué Officiel de la Ville d'Aubervilliers

FNACA 10^e jeu de LOTO

Dimanche 30 novembre 1997 à partir de 14 heures

Restaurant scolaire Babeuf
Ecole Robespierre
Sente des Prés Clos

Participation (valable pour l'après-midi)
1 carte 20 F - 3 cartes 50 F
7 cartes 100 F

Nombreux lots

EN MARS 1998 AURONT LIEU LES ÉLECTIONS CANTONALES ET RÉGIONALES

Pour pouvoir voter les inscriptions ou modifications diverses doivent être faites avant le **31 décembre 1997**. Les jeunes gens qui atteindront l'âge de 18 ans avant le **1^{er} mars 1998** doivent se faire inscrire sur la liste électorale avant le **31 décembre 1997**.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT Service Population, en mairie
2, rue de la Commune de Paris
Tél. : 01.48.39.52.24
du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 heures et le samedi de 8 h 30 à 12 heures

Se munir d'une pièce d'identité en cours de validité et d'un justificatif de domicile récent (quittance de loyer, facture EDF-GDF).

Samedi 15 et Dimanche 16 novembre

JOURNÉE NATIONALE DU SECOURS CATHOLIQUE

Petites annonces

● LOGEMENTS

Ventes
Vends F2 à La Courneuve dans résidence neuve de 1995 avec balcon et salle de bains. Parking couvert et fermé. Faibles charges. 400 000 F. Tél. : 01.48.35.18.06 après 20 h

Vends maison avec 1 étage, 135 m² en 2 appartements avec entrées indépendantes. R de C : 1 chambre, grand séjour, cuisine, WC, S de B ; 1^{er} étage : 2 chambres dont 1 avec terrasse, grand séjour, cuisine aménagée, WC, S de B, rangements. Chauffage au gaz, grand garage, cave, grenier, petit jardin. Près métro et commerces. Tél. : 01.43.52.25.99

Vends F4 proche métro Fort d'Aubervilliers et commerces, 3^e étage, ascenseur, dans résidence calme, jardin paysagé, cuisine aménagée, nombreux placards, cellier, séchoir, porte blindée, gardien, cave. Ravalement 1996, payé. 620 000 F. Tél. : 01.48.39.97.76 (après 18 h)

Vends très beau F4 à Aubervilliers. 600 000 F. Tél. : 06.60.40.30.46

Location
A louer F2, centre-ville, R de C sur courrette privative, S de B, cuisine, salon, chambre. 3 100 F/mois charges comprises. Tél. : 01.43.52.97.27 ou 01.48.39.52.98 (H B)

● COURS
Etudiante en sciences donne cours de mathématiques à tout élève en difficulté. Tél. : 01.48.34.62.59

Professeur expérimenté, doctorat 3^e cycle, donne cours de maths, physique et chimie de la 6^e à la terminale. Tél. : 01.48.37.84.23

Etudiant en sciences donne cours de mathématiques, physique, chimie, biologie jusqu'à la terminale. 70 F/h. Tél. : 01.48.33.62.46

● DIVERS
Vends pour école ou instituteur(trice), duplicateur à alcool neuf jamais utilisé, marque Camif, valeur : 2 000 F, vendu : 1 000 F. Tél. : 01.48.34.83.64

Vends télé couleur, 850 F ; télé noir blanc, 400 F ; cafetière programmable, 250 F ; bureau enfant 1 tiroir, 100 F ; clés pipes, plates, pinces, tournevis, etc., 70 outils, 900 F ; sèche-cheveux neuf, 100 F ; Polaroid impulse portrait, 400 F. Tél. : 01.48.39.30.75

Vends matériel photo, agrandisseur Rohen noir et blanc, 6 x 6 et 24 x 36 avec objectif Boyer Saphir 50 mm, 1 500 F ; objectif pour agrandisseur, Nikkor (neuf) 50 mm, 500 F ; compte pose, 150 F ; sècheuse-glaceuse format 30 x 40 double face, 1 200 F. Tél. : 01.43.52.10.56

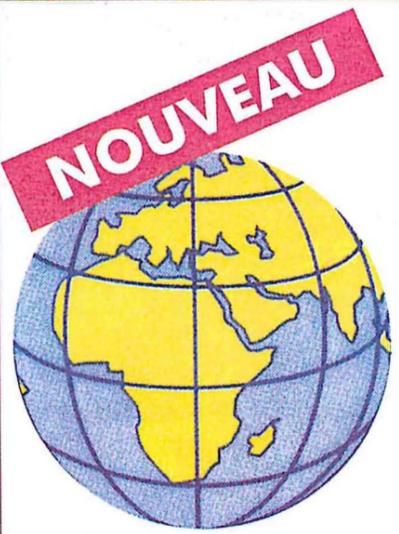
Vends machine à écrire électrique Facit 1820, bon état, 150 F. Tél. : 01.48.33.62.80

A louer emplacement parking. Tél. : 01.48.33.98.31

A louer emplacement parking souterrain, entrée à l'aide d'un bip. Tél. : 01.43.52.02.86 (le matin)

Abonnement

Je désire m'abonner à **Aubermensuel**
Nom
Prénom
Adresse
.....
Joindre un chèque de 60 F (10 numéros par an) à l'ordre du CICA, 7, rue Achille Domart, 93300 Aubervilliers



PLANET' BAZAR

METRO : AUBERVILLIERS/PANTIN 4 CHEMINS
40, avenue Jean Jaurès 93500 PANTIN - ☎ : 01 48 44 99 87

Un nouveau magasin à Pantin !!!
Le spécialiste du **bazar utile et agréable** pour **toute la maison...**
Des **centaines** d'articles sur **2 niveaux...**

à des prix **fOUS...**!
Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 19h
le week-end de 9h30 à 19h30

Essayez-nous...! Vous ne pourrez plus vous en passer

Nous vous réservons un accueil chaleureux ! A bientôt !

POURQUOI CONTINUER A PAYER

LA PROPRIÉTÉ A PARTIR DE 9000 F DE REVENUS

* Exemples de mensualités 1^{ère} année (assurance comprise) correspondant au remboursement de 2 prêts "occupation personnelle". A - Prêt à 0% Ministère du logement sous réserve du respect des conditions réglementaires d'octroi et d'acceptation du dossier par l'organisme distributeur. Remboursements tels qu'indiqués sur le tableau pendant 17 ans, et ensuite, pour revenus imposables 95 ne dépassant pas 124 300 F : 211,78 F/10 000 F empruntés pendant 4 ans (revenus imposables 95 inférieurs à 82 900 F) ou pendant 3 ans (revenus imposables 95 compris entre 82 900 F et 103 600 F) ou pendant 2 ans (revenus imposables 95 compris entre 103 600 F et 124 300 F). TEG assurance comprise 0,45 %. B - Prêt Société Générale sur 17 ans, au taux révisable, 1^{ère} année, de 5,50 % hors assurance, sous réserve d'acceptation du dossier. Révisions annuelles sur la base du TIOP 1 an avec bulloir de hausse égal à 3%. TEG base 1^{ère} année, assurance comprise, 6,44%. Coût total du crédit base 1^{ère} année : 6 497 F/10 000 F empruntés. Mensualité 1^{ère} année 78,96 F/10 000 F empruntés, assurance incluse 1 tête. Délai de réflexion suite à offre de prêt : 10 jours. Remboursement des sommes versées en cas de refus du prêt. Conditions Janvier 1997.

UNE LOCATION A FONDS PERDUS ?

"VILLA ALBERTI"
à Aubervilliers (93), à 1800 m de Paris dans un nouveau quartier résidentiel, à l'écart des grands ensembles
Du Studio au 5 pièces

- Résidence toute sécurité face à un jardin clos de grilles
- Balcons, terrasses, chauffage gaz et prestations soignées
- Bientôt devant la résidence, un environnement moderne et aéré, avec constructions basses et mail planté
- Ecoles, marché, Monoprix, tous proches et RER à 1100 m

BUREAU DE VENTE
Avenue Victor Hugo au centre d'Aubervilliers, près du marché
Ouvert du jeudi au lundi de 14 h 30 à 19 h

01 49 37 07 63 ☎ 01 45 92 30 43

PROPRIÉTAIRE POUR*

- **STUDIO : 1809 F/mois**
Exemple de prix 308 000 F. Apport 20 000 F. Prêt à 0% 61 600 F. Remboursement 21,25 F/mois. Prêt principal 226 400 F. remboursement 1787,65 F/mois. Revenu imposable 95 : 60 000 F.
- **2 PIÈCES : 2600 F/mois**
Exemple de prix 438 000 F. Apport 25 000 F. Prêt à 0% 87 600 F. Remboursement 30,22 F/mois. Prêt principal 325 400 F. remboursement 2569,36 F/mois. Revenu imposable 95 : 70 000 F.
- **3 PIÈCES : 3464 F/mois**
Exemple de prix 558 000 F. Apport 30 000 F. Prêt à 0% 111 600 F. Remboursement 175,22 F/mois. Prêt principal 416 400 F. remboursement 3287,89 F/mois. Revenu imposable 95 : 94 000 F.
- **4 PIÈCES : 3970 F/mois**
Exemple de prix 688 000 F. Apport 75 000 F. Prêt à 0% 137 600 F. Remboursement 216,03 F/mois. Prêt principal 475 400 F. remboursement 3753,76 F/mois. Revenu imposable 95 : 103 000 F.

COMPAREZ AVEC VOTRE LOYER ET VENEZ VOUS INFORMER

Merci de m'informer sur "Villa Alberti"

Nom
Adresse
Tél.

Envoyer à : ARC - BP 2229 - 35022 Rennes cedex

POMPES FUNEBRES - MARBRE LE CHOIX FUNÉRAIRE MARBRERIE - PREVOYANCE

NOUVEAU À AUBERVILLIERS

Marbriers à Aubervilliers depuis 1954 les Etablissements Santilly vous offrent désormais le choix pour l'organisation des obsèques de vos proches. Toutes démarches évitées aux familles. France et Etranger. Prise en charge du tiers payant.

POMPES FUNEBRES SANTILLY

12, av. de la République Tél. 01 43 52 12 10 • 48, rue du Pont Blanc Tél. 01 43 52 01 47

MARBRERIE - PREVOYANCE OBSEQUES

MARBRERIE - PREVOYANCE OBSEQUES